

# JOSEPH - DE LA FOSSE A PREMIER MINISTRE

(2<sup>IE</sup>ME VOLUME)

## Table des matières

Chapitre 1 : Genèse 42 – Les frères de Joseph partent en Égypte.....	4
Introduction.....	4
1. La sagesse de Jacob (v1-2) .....	6
2. Joseph rencontre ses frères (v6-13).....	9
a. La rencontre initiale (v6-8).....	9
b. Le rêve réalisé (v9) .....	10
c. Une action inhabituelle (v9-13).....	12
3. Le test que Joseph pose (v14-24).....	13
a. Un court passage en prison (v14-17).....	13
b. Le plan de Joseph (v18-20) .....	14
c. La confession des frères (v21-24) .....	14
4. La gentillesse dont Joseph a fait preuve (v25-28) .....	17
a. La générosité de Joseph.....	17
b. L'effet qu'il a produit .....	19
5. Le rapport des frères à Jacob (v29-38) .....	19
a. Leur histoire de malheur (v29-35).....	19
b. Réponse de Jacob (v36-38).....	20
Chapitre 2 : Genèse 43 – Le deuxième voyage des frères vers Égypte.....	23
Introduction.....	23
1. Le problème auquel Jacob a été confronté (43 : 1-7) .....	25
2. La promesse faite par Juda (43 : 8-10).....	27
3. La soumission que Jacob a cédée (43 : 11-14) .....	29
a. Jacob se soumet .....	29
b. L'honnêteté de Jacob.....	29
c. L'espérance de Jacob (v13-14) .....	30
4. Les frères retrouvent Joseph (43:15-34) .....	32
a. Leur invitation inattendue (v15-16).....	32
b. Leurs craintes (v17-18).....	32
c. Leur honnêteté (v19-23) .....	32
d. Leur préparation pour rencontrer Joseph (v24-25).....	33

e.	Leur conversation avec Joseph (v26-30).....	33
f.	Leur repas et leur étonnement (v31-34) .....	34
g.	Une représentation du Christ .....	35
Chapitre 3	Genèse 44 – La coupe dans le sac de Benjamin .....	38
Introduction.....		38
1.	L'épreuve de Joseph (44 : 1-6).....	40
2.	La réponse initiale des frères (44 :7-13) .....	42
a.	Leur déclaration initiale d'innocence (v7-9).....	42
b.	L'acceptation de l'intendant (v10).....	43
c.	La recherche minutieuse (v11-13).....	43
3.	Les frères avant Joseph (44 : 14-34).....	44
Chapitre 4	Genèse 45 – Joseph se fait connaître .....	50
Introduction.....		50
1.	Joseph est réuni avec ses frères (45 : 1-15).....	51
a.	Joseph a pleuré (v1-2).....	51
b.	Joseph a parlé (v2-3).....	52
c.	Joseph rassura (v4-8).....	53
d.	Les instructions de Joseph (v9-13).....	56
e.	Joseph les embrassa (v14-15).....	58
2.	Pharaon se réjouit également (v16-23) .....	59
3.	Les frères reviennent chercher leur père (v24-28).....	61
Chapitre 5	Genèse 46-47 : 12 – Jacob se rend en Égypte.....	64
Introduction.....		64
1.	Jacob va à Beer Sheva (v1-4).....	65
a.	Jacob sacrifie au Seigneur (v1).....	65
b.	Le Seigneur rassure Jacob (v2-4) .....	67
2.	Toute la famille de Jacob a déménagé en Égypte (v5-27).....	68
3.	Jacob rencontre enfin Joseph (v28-30) .....	70
4.	La famille s'installe à Goshen (46 :31-47 :12).....	72

---

---

## Chapitre 1 : Genèse 42 – Les frères de Joseph partent en Égypte

### Introduction

Le chapitre précédent de la Genèse (voir aussi le livret d'étude des mots sonores « De la fosse au Premier ministre – Vol 1 ») nous a laissé le rapport que la famine - qui était arrivée en Égypte et pour laquelle Joseph avait été ressuscité par Dieu afin que il y aurait suffisamment de nourriture – c'était grave dans le monde entier.

Elle s'était répandue dans tous les pays connus de cette époque, y compris le pays de Canaan (v5), où vivaient Jacob, le père de Joseph, et ses onze frères restants. (Étienne y fait référence dans Actes 7 : 11-12). Il s'agissait manifestement d'une situation grave, potentiellement mortelle, qui menaçait d'anéantir toute la population de ces terres. Pourtant, l'énormité de ce besoin ne sert qu'à magnifier la grâce et la miséricorde de Dieu, car il avait suscité Joseph pour faire face aux privations de cette époque et pour sauver de nombreuses vies. L'extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu ! Il savait que ce besoin se ferait sentir bien avant qu'il ne se produise, et il avait déjà planifié comment répondre aux besoins de ces sept années de famine.

Il existe des parallèles très clairs avec l'expérience de Joseph et de sa famille, ainsi qu'avec l'œuvre et le ministère du Seigneur Jésus-Christ.

- Christ a été ressuscité pour apporter un salut plus grand à bien plus de vies que Joseph n'aurait pu en sauver. Il s'agit d'un salut du péché, du jugement et de l'enfer, et un salut du pardon, réconciliation avec Dieu et ciel à venir.

- Tout comme pour le temps de Joseph, Dieu savait aussi, bien avant que le péché n'entre dans le monde, que l'humanité se rebellerait contre lui et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, la race humaine tout entière deviendrait pécheresse et sous sa colère. (Voir Genèse 3 ; Romains 5 :12 et suivants ; 1 Corinthiens 15 :21-22 ; Psaume 51 :5.) Pourtant, merveilleusement, avant même que tout cela n'arrive, Dieu avait prévu un moyen de s'en délivrer. Christ a été désigné pour sauver des millions de personnes par sa vie sans péché, en expiant la mort sur la croix et sa glorieuse résurrection, et cela a été réglé avant même que le péché n'entre dans le monde !

Pierre a décrit cela alors qu'il levait le voile de l'éternité passée pour nous donner un aperçu de la grâce et de la miséricorde étonnante de Dieu envers les pécheurs. Écrivant aux croyants chrétiens, il a déclaré dans 1 Pierre 1 : 18-20 : « Car vous savez que ce n'est pas avec des choses périssables, comme de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine vie qui vous a été transmise par vos ancêtres, mais avec le sang précieux du Christ, un agneau sans défaut ni défaut. Il a été choisi avant la création du monde, mais il a été révélé dans ces derniers temps à cause de vous. Avant le début des temps, Dieu avait mis en place son merveilleux plan de salut, et Jésus fut désigné pour être le Sauveur et pour venir répondre aux besoins des pécheurs en mourant à leur place. Quel Dieu le Seigneur est étonnant et miséricordieux ! Pour en revenir à Joseph, cela faisait au moins vingt ans que ses frères ne l'avaient pas vendu comme esclave. On nous dit qu'il était âgé dans Genèse 37 :2, et trente lorsqu'il commença à servir Pharaon (Genèse 41 :46), et il y avait déjà eu sept années de récoltes abondantes. Il s'est probablement écoulé un peu plus de vingt ans, à cause du temps où la famine avait frappé durement et où la nourriture restante en Canaan avait été épuisée. Ainsi, Joseph, qui n'était qu'un adolescent lorsque ses frères l'ont vendu, avait maintenant près

de 40 ans, et ses traits et son apparence auraient considérablement changé au cours de cette période.

## 1. La sagesse de Jacob (v1-2)

Alors que la famine commençait à sévir durement en Canaan, nous pouvons imaginer l'effet que cela a dû avoir sur le vieux Jacob et ses fils.

Ceux qui ont connu la famine savent à quel point cette situation est dévastatrice. Il y a la souffrance ressentie lorsque les douleurs de la faim restent sans réponse. Puis l'angoisse ressentie lorsque les enfants maigrissent et que leur petit ventre gonfle. À cela s'ajoute le spectacle de ceux qui étaient autrefois bien bâtis et qui se transforment rapidement en peau et en os. Et qui plane sur tout cela, dans ces conditions, c'est la peur de s'approcher de la mort.

Même si vous n'avez jamais vécu la famine, vous aurez probablement vu des photographies de victimes de la famine, et le spectacle est déchirant à observer. Eh bien, la famine commença à apporter de telles souffrances à Canaan, mais Jacob avait acquis une information des plus précieuses (Genèse 42 :1) : « ...Jacob apprit qu'il y avait du grain en Égypte... » Et en entendant cela, Jacob n'eut pas besoin de se faire dire deux fois quoi en faire. Il devait agir avec une hâte considérable si l'on voulait sauver sa famille d'une mort certaine. Le danger était trop grand pour qu'on puisse jouer avec, et un retard excessif pourrait s'avérer fatal. Il envoya donc ses fils en Égypte pour acheter du grain pour leur survie. Ses paroles à ses fils indiquent qu'ils ne savaient pas quoi faire, car il les défie (v1) : « Pourquoi continuez-vous à vous regarder ?

Il semble qu'ils hésitaient même s'ils avaient entendu parler de la nourriture disponible en Égypte. Jacob leur ordonna donc avec beaucoup de clarté et d'urgence d'aller acheter du grain, ajoutant (v2) : « afin que nous vivions et ne

mourions pas ». Jacob était pleinement conscient de la gravité de la situation et il a agi avec sagesse pour empêcher le désastre de s'abattre sur eux.

La façon dont Jacob a répondu à ce besoin urgent est exactement la façon dont Dieu veut que nous répondions au Seigneur Jésus-Christ. À cause de notre état de péché, nous courons un grand danger de mourir, car (Romains 6 :23) « le salaire du péché, c'est la mort... » Et la mort mentionnée dans ces mots est la mort éternelle – séparation d'avec Dieu pour toujours, sous tout le poids de sa sainte colère en enfer. C'est un danger qui dépasse de loin tous les autres auxquels nous pourrions être confrontés. Mais Dieu a pourvu au monde un Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Il est venu et a versé son sang précieux sur la croix pour traiter le péché de tous ceux qui se tourneraient vers lui pour obtenir son pardon (1 Timothée 1 : 15). En effet, le salut ne se trouve en personne d'autre que le Seigneur Jésus (Actes 4 : 12). Et tous ceux qui vont à lui avec une humble repentance et une foi humble seront sauvés. (Voir Actes 16 :30-31 ; Romains 10 :13.) En effet, Dieu ordonne à tous les hommes, partout dans le monde, de se repentir (Actes 17 :30). Dieu veut que les pécheurs en danger de l'enfer fuient vers Christ de toute urgence afin que, pour reprendre les paroles de Jacob tirées de Genèse 42 : 2, « ... nous puissions vivre et ne pas mourir. » Et Dieu donnera à tous ceux qui se tournent vers le Seigneur Jésus-Christ le don de la vie éternelle (voir Jean 3 :16 ; Jean 10 :10 ; Romains 6v23). Mais il y en a des millions qui hésitent et tardent à le faire, et qui refusent de reconnaître l'urgence de leur besoin de la miséricorde de Dieu, et ils ne s'adressent pas au Christ pour obtenir leur pardon. Tous ceux qui vivent ainsi sont extrêmement stupides.

Mais Jacob, le père de Joseph, était sage à son époque, et Dieu voudrait que nous soyons sages à notre époque et que nous fuyions vers Christ avant qu'il ne soit trop tard. Si Jacob a fait ce qui était nécessaire pour sauver sa famille, combien plus est-il important pour nous de faire confiance au Christ pour sauver nos vies ?

Jacob envoya donc ses dix fils aînés en Égypte, mais garda chez lui Benjamin, le frère cadet de Joseph, refusant de le laisser partir de peur de perdre le dernier des

enfants de Rachel. Jacob craignait qu'il lui arrive du mal, alors les autres frères allèrent acheter du maïs, comme beaucoup d'autres le firent à cette époque (v5).

## 2. Joseph rencontre ses frères (v6-13)

### a. La rencontre initiale (v6-8)

Comme Joseph était désormais gouverneur de l'Égypte et responsable de la vente du grain, ses frères durent venir le voir, même s'ils ne savaient pas qu'il s'agissait de Joseph. Comme déjà mentionné, Joseph aurait considérablement changé du jeune adolescent qu'ils ont vu pour la dernière fois à ce bel homme vêtu de vêtements égyptiens. Et ils ne se seraient pas attendus à le voir dans une position aussi élevée parce qu'ils l'avaient vendu comme esclave. En s'approchant de lui (v6), ils s'inclinèrent tous jusqu'à terre devant lui. (NB. Les mots « courbé » dans Genèse 41 :6 sont exactement les mêmes que ceux utilisés dans Genèse 37 :7 dans le rêve de Joseph concernant les gerbes de maïs !) En un instant, Joseph les reconnut. Ils étaient des hommes la dernière fois qu'il les avait vus et ils ne l'auraient pas changé aussi radicalement que lui. Et à partir de ce qui suivit, Joseph avait décidé de tester ses frères pour voir s'ils avaient changé de quelque manière que ce soit par rapport à leurs attitudes jalouses et haineuses vingt ans ou plus auparavant. Nous disons cela parce qu'il ne leur a pas fait savoir qui il était et a fait semblant d'être un étranger. Il avait parlé en égyptien et par l'intermédiaire d'un interprète comme le dit le verset 23, mais il comprenait chacun de leurs mots. Il se mit à les interroger durement (v7) : « D'où venez-vous ? Et ils répondirent honnêtement, affirmant qu'ils étaient venus chez lui pour acheter de la nourriture. Même s'il était bien en vue devant eux, ils ne le reconnurent pas du tout.

## b. Le rêve réalisé (v9)

Et c'est à ce moment précis que Joseph se souvint de ses rêves d'il y a vingt ans (v9). Ce que Dieu lui avait révélé alors, et ce que ses frères méprisaient et rejetaient, s'était maintenant accompli puisqu'ils se prosternaient en fait devant lui !

### **Leçon 1**

Nous avons ici une leçon très importante à apprendre et c'est que, chaque fois que Dieu dit que quelque chose aura lieu, il tient toujours sa parole. Nous pourrions même essayer de créer des circonstances pour empêcher que ce que Dieu a dit se produise, tout comme les frères de Joseph pensaient qu'en le vendant comme esclave, ils n'auraient jamais à se prosterner devant lui. Mais tout cela ne servira à rien car Dieu est le Dieu tout-puissant. Ses objectifs ne peuvent être contrecarrés de quelque manière que ce soit. Et en fait, les mauvaises actions des frères de Joseph en le vendant comme ils l'ont fait ont été annulées et utilisées par Dieu pour accomplir les choses mêmes qu'il avait révélé qui arriverait ! Les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres, tout comme ses pensées !

Ce principe est quelque chose que nous voyons suprêmement dans la mort du Seigneur Jésus-Christ au Calvaire. Dieu a utilisé les actions très mauvaises de ceux qui haïssaient le Seigneur Jésus en le mettant à mort, pour réaliser le salut de tout son peuple, comme Pierre l'a déclaré le jour de la Pentecôte (Actes 2 :22-24 ) : « Hommes d'Israël, écoutez à ceci : Jésus de Nazareth était un homme que Dieu vous avait attribué par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a accomplis parmi vous par lui, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme vous a été livré par le dessein et la prescience de Dieu ; et toi, avec l'aide d'hommes méchants, tu l'as mis à mort en le clouant sur la croix.

Mais Dieu l'a ressuscité des morts, le libérant de l'agonie de la mort, car la mort ne pouvait pas garder son emprise sur lui. De la même manière, nous lisons dans Hébreux 2 :14-15 : « Puisque les enfants ont de la chair et du sang, lui aussi (c'est-à-dire Jésus) a partagé leur humanité afin que, par sa mort, il fasse périr celui qui détient le pouvoir de mort, c'est-à-dire , le diable – et libérer ceux qui ont été tenus en esclavage toute leur vie par la peur de la mort. Ce qui était prévu par les hommes et par Satan pour détruire Christ et détruire son royaume, a été utilisé par Dieu pour l'établir et étendre son royaume !

Les voies de Dieu sont merveilleuses, et nous pouvons simplement rester étonnés et nous émerveiller devant ses œuvres.

## **Leçon 2**

La leçon suivante que nous apprenons de la réalisation des rêves de Joseph est que le passage du temps ne contrecarre pas les desseins de Dieu. Il faut donc faire très attention à ne pas tomber dans le danger de penser que ce que Dieu a dit n'arrivera jamais. Nous pourrions devenir impatientes s'il ne le fait pas immédiatement, mais nous aurions tort de conclure que Dieu a oublié sa parole ou est incapable de la tenir. Il y a un excellent exemple de cela dans le Nouveau Testament en ce qui concerne la promesse de Dieu selon laquelle le Seigneur Jésus-Christ reviendra sur cette terre et jugera les méchants.

Certains disaient que le retard mis par Dieu dans l'accomplissement de cette promesse signifiait que cela n'arriverait jamais. Mais ils avaient tort, tout comme ceux d'aujourd'hui qui ignorent le fait que le Christ reviendra et jugera le monde. Pierre l'a exprimé ainsi dans 2 Pierre 3 :3-7 : « Tout d'abord, vous devez comprendre que dans les derniers jours viendront des moqueurs, se moquant et suivant leurs propres désirs mauvais. Ils diront : « Où va-t-il venir, a-t-il promis ?

Depuis la mort de nos pères, tout continue comme depuis le début de la création. Mais ils ont délibérément oublié qu'il y a longtemps, par la parole de Dieu, les cieux existaient et que la terre a été formée d'eau et par l'eau. Par ces eaux aussi, le monde à cette époque fut inondé et détruit. Par la même parole, les cieux et la terre actuels sont réservés au feu, réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. Beaucoup affirmaient que Dieu ne jugerait jamais le monde, mais Pierre leur a rappelé, ainsi qu'à nous, que Dieu l'a déjà fait à travers le déluge aux jours de Noé, et qu'il est donc tout à fait capable de le faire à nouveau. (Voir Genèse 6-9.) Pierre a ensuite ajouté cet avertissement à ceux qui ne réalisent pas que le temps n'a pas la même contrainte sur Dieu que sur nous (2 Pierre 3 :8-9) : « Mais n'oubliez pas une chose, chers amis : pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour . Le Seigneur ne tarde PAS à tenir sa promesse, comme certains le comprennent. Il est patient avec vous, il ne veut pas que quelqu'un périsse, mais il veut que chacun parvienne à la repentance.

Pour en revenir à Joseph, il est intéressant de noter qu'au cours de toutes les longues années de souffrance et d'injustice qu'il a endurées, rien n'indique qu'il se souvienne de ses rêves ou qu'il se plaigne à Dieu de sa lenteur à les réaliser. Cela indique que Joseph avait appris la véritable humilité, qu'il avait confié sa vie aux soins de Dieu et qu'il était content de la laisser au Seigneur.

### c. Une action inhabituelle (v9-13)

Ce qui suivit était d'une certaine manière un peu peu orthodoxe, car Joseph accusait ses frères d'être des espions (v9). Et cela soulève la question « Pourquoi ? » D'une part, nous pourrions dire que Joseph n'était pas entièrement honorable parce qu'il connaissait la vérité sur ses frères, et cela nous rappelle que même les hommes pieux ne sont pas parfaits. On pourrait aussi dire qu'il semblait les taquiner sans qu'ils s'en rendent compte, ce qui l'expose à l'accusation d'être méchant. Mais il est significatif de noter que le Seigneur ne l'a pas réprimandé pour son comportement, et cela nous amène donc à penser que

Joseph avait une raison parfaitement bonne et honorable pour faire ce qu'il a fait.

Et nous devons nous demander : « Quelle était cette raison ?

La réponse réside dans le fait qu'il testait ses frères pour voir s'ils s'étaient vraiment repentis de leurs actions cruelles, méchantes et pécheresses vingt ans auparavant. Il voulait voir s'ils étaient vraiment désolés pour leur cruauté, car il pourrait alors y avoir une véritable réconciliation entre eux et lui, et c'est ainsi qu'il a mis en œuvre un plan intrigant pour découvrir la vérité. Il l'a fait en les accusant d'être des espions venus voir où les défenses égyptiennes étaient faibles (v9 et 12). Les frères ont protesté de leur innocence et ont révélé à Joseph les détails de la famille, lui parlant de son père, ainsi que de son propre frère Benjamin, resté à la maison. Ils parlèrent même de Joseph, le décrivant comme « celui qui n'est plus ». Ils n'avaient pas oublié leur frère et même après toutes ces années, son souvenir restait gravé dans leur conscience.

### 3. Le test que Joseph pose (v14-24)

#### a. Un court passage en prison (v14-17)

Joseph a persisté dans son accusation selon laquelle ils étaient des espions et a déclaré que la seule façon de prouver qu'ils ne l'étaient pas était d'amener leur plus jeune frère, Benjamin, en Égypte. Joseph a pris soin de ne pas utiliser le nom de Benjamin, car cela aurait révélé sa propre identité. Il leur suggéra d'envoyer l'un d'entre eux chercher leur plus jeune frère pendant que les autres restaient en prison, et cela prouverait si leurs paroles étaient vraies (v16). Et puis il leur a laissé le temps de réfléchir en les mettant en garde à vue pendant trois jours.

Nous pouvons voir ici un peu le comportement sage de Joseph car, même s'il ignorait probablement que ses frères avaient menti à leur père sur ce qu'ils lui avaient fait, il cherchait des indices qu'ils avaient véritablement et sincèrement appris de leur passé. péché. Ce qui s'est passé pendant leur détention pendant ces

jours n'est pas enregistré, mais il n'est certainement pas faux de suggérer que ses frères ont dû être dans la tourmente.

### b. Le plan de Joseph (v18-20)

Le troisième jour, ils furent de nouveau appelés devant Joseph (v18). Cette fois, Joseph leur présenta un autre plan, et il le présenta d'une manière remarquable (Genèse 42 : 18) : « Faites cela et vous vivrez, car je crains Dieu. » Et ce « Je crains Dieu » a dû pénétrer leur cœur et leur esprit. Qui aurait pu s'attendre à ce que dans les fonctions de l'État de l'Égypte idolâtre, il y ait un homme qui craignait le Dieu que ces mêmes frères avaient appris à craindre ! Puis il les défia encore une fois en leur disant : « Si vous êtes des hommes honnêtes... » Leur véracité et leur fidélité étaient examinées de près. Joseph a dévoilé son nouveau plan selon lequel l'un d'entre eux devait rester derrière pendant que les autres retournaient à Canaan pour chercher leur jeune frère, et alors seulement leurs paroles seraient vérifiées et leurs vies seraient épargnées (Genèse 42 : 19-20).

### c. La confession des frères (v21-24)

Que ce soit parce que Joseph avait mentionné qu'il craignait Dieu, ou si c'était simplement le souvenir du passé qui revenait devant eux, les frères commencèrent à se parler et sans aucun doute ils savaient pourquoi ils étaient maintenant en difficulté (Genèse 42. :21-22) : « Nous sommes sûrement punis à cause de notre frère. Nous avons vu à quel point il était bouleversé lorsqu'il nous a supplié de lui accorder la vie, mais nous n'avons pas voulu l'écouter ; c'est pourquoi cette détresse s'est abattue sur nous. Ruben répondit : « Ne t'ai-je pas dit de ne pas pécher contre le garçon ? Mais tu n'écouteras pas ! Maintenant, nous devons rendre compte de son sang. Il est tout à fait remarquable de constater que, même si plus de vingt ans se sont écoulés depuis le traitement épouvantable qu'ils

ont infligé à Joseph, ils n'ont pas pu effacer leur péché de leur esprit. Et maintenant, enfin, ils admettaient sans réserve qu'ils étaient coupables de ce qu'ils avaient fait. Il a été souligné que c'est la seule reconnaissance du péché dans le livre de la Genèse par ceux qui sont coupables ! Il n'y avait pas de reproche à leur père, ni à Joseph, mais ils se blâmaient eux-mêmes. Il y a une place emphatique de chaque « nous » dans leur confession : « ... nous sommes punis... Nous avons vu à quel point nous sommes affligés... nous n'avons pas voulu écouter... nous devons rendre compte de son sang. Ils assumaient enfin la responsabilité de tout le mal qu'ils avaient commis.

Ce fut la première étape vers la réconciliation avec Dieu et leur frère, et c'est une leçon importante dont nous devons nous souvenir. Beaucoup de gens essaient d'oublier leur péché et pensent qu'il va disparaître, mais il réapparaîtra encore et encore dans leur mémoire. Le péché ne sera traité complètement que s'il est présenté au Seigneur dans la repentance pour le pardon, sinon Dieu jugera les coupables ! Nous ne pouvons pas fabriquer une paix durable dans nos cœurs. Dieu seul peut nous l'accorder.

Pendant que les frères de Joseph parlaient, ils décrivaient les mauvais traitements infligés à Joseph comme si cela s'était produit hier, tant cela était profondément gravé dans leur cœur et leur esprit. Mais ce qui est très encourageant, c'est qu'ils ont ouvertement reconnu à quel point ils avaient tort. Ils ont avoué leur dureté de cœur et leur totale indifférence aux appels à la miséricorde de Joseph à cette époque. En effet, c'était comme s'ils pouvaient entendre les cris de ses lèvres comme s'il venait de les crier ! Et maintenant, ils déclaraient que la détresse qu'ils avaient causée revenait sur eux et c'était eux qui étaient en détresse !

La grande leçon ici est que le temps n'élimine pas la culpabilité et que les conséquences de notre péché finissent par nous rattraper. Beaucoup sont tombés physiquement malades à cause de leur culpabilité. Un exemple est David qui a

essayé de garder son péché silencieux dans le Psaume 32 :3-4 : « Quand je me taisais, mes os dépérissaient à cause de mes gémissements tout le jour. Car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi ; mes forces étaient épuisées comme dans la chaleur de l'été. Et David continue dans ce Psaume en nous disant qu'il n'a trouvé aucun soulagement jusqu'à ce qu'il reconnaisse son péché devant le Seigneur et le révèle au grand jour. Nous devons nous rappeler les instructions sages et approfondies de Paul (Galates 6 :7-8) : « Ne vous y trompez pas : on ne peut se moquer de Dieu. Un homme récolte ce qu'il sème. Celui qui sème pour plaire à sa nature pécheresse récoltera la destruction de cette nature ; celui qui sème pour plaire à l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. Nous apprenons que nous ne pouvons pas cacher nos péchés à Dieu et qu'à la fin, la vérité éclatera (voir Nombres 32 :23). Ces hommes savaient qu'ils devaient rendre compte de leur méchanceté il y a plus de vingt ans, et il n'y avait aucun moyen d'y échapper. En tant que tels, ils sont aujourd'hui comme des millions de personnes dans le monde dont la conscience les trouble à cause de leur méchanceté passée. La seule façon de traiter ces consciences troublées est de les amener à Dieu pour obtenir miséricorde. Seul le Seigneur Jésus-Christ est capable de nous apporter le pardon de Dieu. Paul décrit ainsi ceux qui se sont tournés vers le Seigneur Jésus avec une foi humble pour obtenir miséricorde, dans Romains 5 : 1 : « C'est pourquoi, puisque nous avons été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ... » Et nous trouvons ces précieuses paroles dans Romains 8 : 1 : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ... » C'est donc vers le Christ que nous devons nous tourner si nous voulons connaître le pardon de nos péchés et jouir de la paix avec Dieu.

Ces frères ne s'en rendaient pas compte, mais Joseph comprenait chaque mot qu'ils prononçaient et, en écoutant, il était ému jusqu'aux larmes et dut se détourner d'eux parce qu'il commençait à pleurer (v24). C'était une autre indication que Joseph n'agissait pas par vengeance mais par amour. C'est pourquoi Siméon fut choisi pour rester en arrière, et il fut lié sous leurs yeux. Encore une fois, c'est

quelque chose qui a dû faire ressortir les leçons douloureuses qu'ils étaient en train d'apprendre.

## 4. La gentillesse dont Joseph a fait preuve (v25-28)

### a. La générosité de Joseph

Bien que Joseph leur ait parlé durement, sa colère apparente était mêlée de miséricorde. Il leur donna non seulement ce qu'ils venaient acheter, mais aussi des provisions pour leur voyage, et il ordonna que leur argent soit mis dans le sac de chacun. Le cœur de Joseph était toujours tendre et gracieux, même si son apparence extérieure semblait différente. Il ne pouvait pas laisser ses frères souffrir indûment et, grâce à sa générosité, ils ont pu rentrer chez eux avec plus que ce qu'ils étaient venus chercher.

Ce n'était certainement pas quelque chose qu'ils méritaient, et cela indique également que Joseph n'avait pas gardé de rancune contre ses frères et qu'il n'avait pas non plus cherché à riposter par la méchanceté et la vengeance. Ses actions venaient d'un cœur qui aimait et se préoccupait de ses frères. C'étaient les actes d'un homme qui marchait en étroite collaboration avec Dieu et s'était confié au Seigneur pour arranger les choses. Quel homme gracieux Joseph était devenu au cours de ces vingt dernières années ! Il n'a pas tenu une liste de tous les torts commis contreeffet lui et ensuite se venger à la première occasion. Nous n'avons aucune trace de sa vengeance sur l'échanson qui l'a oublié pendant deux ans. Nous n'avons aucune trace de sa vengeance sur Potiphar pour l'avoir emprisonné à tort. Nous n'avons aucune trace de sa vengeance sur la femme de Potiphar pour son accusation mensongère. Et maintenant, nous n'avons aucune trace de sa vengeance sur ses frères, même s'ils méritaient d'être jugés. Vingt ans auparavant,

ils avaient prévu de laisser Joseph dans une fosse pour y mourir de faim, ce qu'ils ont finalement changé en le vendant, mais Joseph a fait le contraire. Il a nourri ses frères et leur a rendu leur argent !

Comme cela illustre la plus grande bonté du Seigneur Jésus-Christ envers ceux qui sont des pécheurs indignes et coupables. Même si nous ne le méritons pas, il pardonne la culpabilité de notre péché et nous comble de grâce sur grâce. C'est ce qui a contraint l'auteure d'hymnes chrétiens, Katie Barclay Wilkinson, à écrire :

*« Que la pensée du Christ mon Sauveur  
Vis en moi au jour le jour,  
Par son amour et son pouvoir de contrôle  
Tout ce que je fais et dis.*

Comme il est facile pour nous de faire le contraire de Joseph. Puisse le Seigneur nous aider à ne pas nourrir de rancune et d'animosité dans nos cœurs contre ceux qui nous ont échoué, qui nous ont blessé ou qui nous ont endommagé. La seule façon d'y parvenir est de constamment regarder vers notre Sauveur et de nous rappeler à quel point nous avons été nous-mêmes coupables et à quel point il a été aimable envers nous.

Nous devons venir à la croix du Seigneur Jésus-Christ chaque jour de notre vie et nous rappeler ce qu'il a fait pour nous et comment il nous a traités. Nous devons rechercher sa grâce pour lui ressembler, comme nous le rappelle Pierre (1 Pierre 2, 23) : « Quand on lui lançait des injures, il ne ripostait pas ; lorsqu'il souffrait, il ne proférait aucune menace. Au lieu de cela, il s'est confié à celui qui juge justement. Et Paul nous instruit utilement de la même manière dans sa lettre aux croyants de Rome. Dans Romains 12 :17, il écrit : « Ne rendez à personne mal pour mal. Faites attention à faire ce qui est juste aux yeux de tout le monde. Et dans Romains 12 :21, il ajoute : « Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais

surmontez le mal par le bien. » (Voir aussi Proverbes 20 :22 et 24 :29.) Joseph avait fait cela, et le Seigneur voudrait que nous fassions de même.

### b. L'effet qu'il a produit

Il y a une autre tournure intéressante et significative des événements au fur et à mesure que l'histoire se déroule. Alors que les frères se reposaient à la tombée de la nuit, l'un d'eux ouvrit son sac pour nourrir son âne lorsqu'il découvrit que son argent lui avait été rendu (v27-28). Ils étaient tellement convaincus du péché qu'aucun d'entre eux ne se réjouissait de leurs découvertes, mais tremblaient de peur. Le mot signifie secouer violemment et est utilisé dans 1 Samuel 14 : 15 pour décrire un tremblement de terre ! En effet, ils sont allés plus loin et ont dit au verset 28 : « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? Le Seigneur les traitait très profondément et ils le craignaient toujours. Comme l'écrit EM Blaiklock, «... tant que cela perdure, il y a encore de l'espoir.» Joseph est un exemple de ce que nous lisons dans Romains 12 : 20 : « ... Si ton ennemi a faim, nourris-le ; s'il a soif, donnez-lui à boire. En faisant cela, vous amasserez des charbons ardents sur sa tête. La bonté que Joseph leur avait montrée les amenait à la repentance.

## 5. Le rapport des frères à Jacob (v29-38)

### a. Leur histoire de malheur (v29-35)

Dès leur arrivée à la maison, ils racontèrent à leur père tout ce qui s'était passé et comment le chef du pays (c'est-à-dire Joseph) les avait traités. Leur déroulement des détails est émouvant à lire, car voici des hommes en profonde détresse (v29-32). Ils racontèrent à Jacob comment Siméon avait été retenu en Égypte jusqu'à leur retour avec Benjamin, et alors seulement ils récupéreraient leur frère et

seraient libres de faire du commerce dans le pays (v33-34). Alors chacun commença à défaire son sac (v35), et dans chacun se trouvait sa bourse d'argent ! Cela n'a fait qu'approfondir leur peur et les remplir de terreur.

#### b. Réponse de Jacob (v36-38)

À ce stade, Jacob prit la parole et défia directement ses fils, leur imputant fermement la perte antérieure de Joseph et maintenant la perte ultérieure de Siméon. Et le vieil homme craignait que son bien-aimé Benjamin ne soit perdu aussi (Gn 42, 36) : « Leur père Jacob leur dit : 'Vous m'avez privé de mes enfants. Joseph n'est plus et Siméon n'est plus, et maintenant tu veux prendre Benjamin. Il a blâmé ses fils pour la perte de Joseph et de Siméon. Se doutait-il qu'ils avaient menti à propos de Joseph depuis le début ? Ces paroles de leur père ont dû les faire se sentir encore plus coupables de leurs péchés passés. Cependant, Jacob refusa de laisser Benjamin aller en Égypte. Son évaluation était que tout était contre lui !

Comme il était triste que Jacob semble trouver impossible de se reposer sur la providence et la souveraineté de Dieu et de s'engager vers le Seigneur avec paix et assurance.

Mais avant de l'accuser trop vite de manque de foi, il faut se demander comment nous aurions réagi si nous avions été dans la même situation. Je suppose que la plupart d'entre nous auraient ressenti exactement la même chose et auraient même été désespérés. Nous savons que lorsque Job a perdu ses enfants, il a pu dire dans Job 1 :21 : « L'Éternel a donné et l'Éternel a repris ; que le nom du Seigneur soit loué. Mais il faut beaucoup de grâce et de foi pour faire une telle déclaration, et c'est pourquoi nous devons prier Dieu avec ferveur afin que si jamais nous étions appelés à traverser des circonstances similaires, il nous fortifie pour ce jour-là, car aucun de nous n'a ce genre de situation. de force en nous-mêmes. Seul le Seigneur peut nous aider dans de tels moments. Lorsque Jacob a appris la nouvelle de la

situation, il a été bouleversé par tout cela et s'est exclamé (v36) : « Tout est contre moi ! Il n'y avait pas de recherche de l'aide du Seigneur, il n'y avait pas de repos dans la souveraineté du Seigneur. Au lieu d'une prière fervente à Dieu, il y avait du désespoir dans le cœur et l'esprit du vieil homme. Et comme il est facile pour nous de tomber dans le même piège, et peut-être qu'en repensant à nos vies, nous pourrions nous rappeler des moments où nous avons fait exactement la même chose que Jacob lorsque nous étions confrontés à des difficultés. Si nous sommes croyants chrétiens, nous devons nous rappeler que même si nous ressentons cela parfois, la vérité est en fait très différente parce que Dieu est « pour nous ».

Nous devons nous rappeler que cela est vrai quelle que soit la manière dont nous ressentons (Romains 8 : 28-39), et que Dieu a le contrôle total de nos vies et de tout ce qui nous arrive, et il tirera un grand bien de ce que nous pouvons ressentir. grand mal. Comme nous devons prier pour l'aide du Seigneur dans de tels moments pour nous permettre de marcher par la foi alors que nous ne pouvons rien voir de bon autour de nous !

Et si nous rencontrons des croyants qui sont si pressés qu'ils réagissent comme Jacob, nous devons les traiter avec beaucoup de compassion et de bienveillance, et leur offrir du soutien, et non des critiques sévères. Très souvent, les serviteurs de Dieu déprimés ne voient pas les choses clairement, et Élie leur vient à l'esprit (1 Rois 19). L'action du Seigneur envers Élie n'était pas d'écraser son serviteur en détresse, mais avec tendresse, il lui a donné du sommeil et de la nourriture pour rafraîchir son esprit fatigué. Dieu a finalement défié Élie, mais seulement lorsqu'il a été assez fort pour le relever. Nous devons chercher à ressembler à notre Père céleste aimant et à notre Sauveur bienveillant.

À ce stade, Ruben intervint et s'engagea à prendre soin de Benjamin, et pour montrer son sérieux, il était prêt à perdre ses deux fils (v37) ! Quelle attitude différente de celle qui caractérisait ces frères égocentriques et jaloux il y a toutes ces années ! Une grande transformation commençait à s'opérer dans leur cœur,

et la volonté de Ruben de perdre ses propres enfants en est une indication. Il supplia alors son père de le laisser emmener Benjamin en Égypte. La réaction de Jacob face à tout cela fut de refuser de laisser partir Benjamin (v38). Et sa raison était qu'il ne pouvait pas supporter de le perdre, ayant déjà perdu Joseph. Si quelque chose arrivait à Benjamin, déclara Jacob, cela ramènerait sa tête grise dans le chagrin jusqu'à la tombe. Pour le vieil homme, c'était vraiment trop dur à supporter. Ce dont Jacob avait besoin, c'était d'une nouvelle conscience de la présence de Dieu, mais pour le moment, cela semble avoir été hors de sa portée. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, le plan du Seigneur visant à amener Benjamin et finalement Jacob et toute leur famille à L'Égypte n'a en aucun cas été frustrée par le refus initial de Jacob, c'est pourquoi nous devons nous y intéresser ensuite.

---

---

## Chapitre 2 : Genèse 43 – Le deuxième voyage des frères vers Egypte

### Introduction

Il y a une belle expression que Dieu a utilisée à propos de lui-même dans Ésaïe 46 :10 : « Mon dessein tiendra et je ferai ce que je veux. » C'est une chose très merveilleuse que Dieu nous dit, car cela signifie que tous ses plans et objectifs ne pourront jamais être vaincus, ni entravés, ni échouer. Ce que Dieu dit qu'il fera, il le fera. Et nous pouvons facilement voir à quel point Dieu est différent de nous. Très souvent, nous avons des projets, des ambitions ou des espoirs qui finissent par n'aboutir à rien. Et tant de choses peuvent arriver et nous apporter de telles déceptions.

Nous pouvons tomber malade de façon inattendue, perdre notre emploi ou trouver quelqu'un qui s'oppose à nous, et nos projets bien pensés et chéris n'aboutissent à rien. Mais cela n'arrive jamais avec le Seigneur. Ses desseins tiennent toujours, même lorsque les hommes ou le diable s'y opposent, et même lorsque, à la vue et au raisonnement humain, il semble que ses plans vont échouer, Dieu continue à réaliser ses desseins. Nous avons déjà vu cela avec Joseph, lorsque le Seigneur a réalisé ses rêves de jeune homme selon lesquels ses frères viendraient se prosterner devant lui.

Tout au long des nombreuses années de difficultés de Joseph, alors que tout semblait militer pour qu'il n'arrive jamais à une position où ses frères s'inclineraient devant lui, le Seigneur était toujours à l'œuvre et a mené à son terme son dessein. Je mentionne cela parce que le chapitre précédent, Genèse 42, se

termine avec le refus de Jacob de permettre à ses fils de prendre Benjamin, le plus jeune frère et le plus jeune fils de Jacob, retourna en Égypte comme l'avait demandé le souverain de l'Égypte, Joseph lui-même. Rappelez-vous que ni ses frères ni son père ne savaient que ce dirigeant était Joseph, car cela leur avait été caché. La vie de Jacob ces dernières années avait été très sombre et difficile, et le pauvre Jacob était manifestement brisé d'esprit, et tout semblait en effet contre lui. Et cela nous rappelle que souvent les serviteurs de Dieu doivent traverser des expériences sombres et douloureuses pour que les desseins de Dieu puissent s'accomplir. Mais si Jacob ne cédait pas, cela aurait pu signifier la famine de toute la famille et la cessation des plans du Seigneur visant à bénir à la fois les descendants de Jacob et, éventuellement, le monde entier par le Seigneur Jésus. C'est par la lignée familiale de Juda, le fils de Jacob, que le Seigneur Jésus-Christ est finalement né (voir Matthieu 1 : 23). En plus de cela, Dieu avait promis à Abraham de nombreuses années plus tôt que ses descendants seraient asservis dans un pays qui ne serait pas le leur pendant plus de 400 ans (Genèse 15 : 13). Ce pays était l'Égypte, et donc Jacob, sa famille et ses descendants ont dû y être amenés, même si Jacob a d'abord résisté. Mais comme nous l'avons déjà vu, rien n'empêche que les desseins du Seigneur se réalisent, pas même le refus obstiné du vieux Jacob. Comme nous le verrons, le Seigneur a annulé afin que sa volonté s'accomplisse. C'est quelque chose qu'il fait toujours et continuera de faire. Avant d'aborder les détails de la façon dont Dieu a fait cela, nous devons faire une pause et considérer une leçon importante de ce que nous avons déjà dit.

## **Leçon**

Le fait que Dieu réalise toujours ses plans et ses desseins est à la fois un encouragement et une motivation pour les croyants chrétiens dans notre travail sur terre aujourd'hui. Dieu nous a dit que son peuple finirait par être une multitude que personne ne pourrait compter, et qu'il viendrait de toutes les nations et langues

de la terre (Apocalypse 7 : 9). Par conséquent, même si ce monde devient de plus en plus méchant et qu'il puisse parfois sembler aux yeux humains que Satan a le dessus, cela n'empêchera pas Dieu de réaliser ses plans. Dieu fera s'étendre et s'accroître son royaume et amènera des millions de personnes à croire au Seigneur Jésus-Christ, et personne ne pourra l'en empêcher. C'est donc un grand encouragement pour nous dans l'évangélisation, car nous savons que Dieu délivrera les hommes et les femmes de leur péché à mesure qu'ils seront amenés à faire confiance au Seigneur Jésus-Christ. C'est une œuvre sûre et certaine parce qu'elle ne repose pas sur nos capacités mais sur les desseins de Dieu, ce qui nous pousse à parler activement aux autres du Christ, l'unique Sauveur des perdus. Et nous pouvons ajouter que toute cette grande multitude sera amenée saine et sauve au ciel. Dieu l'a dit, et ses desseins demeureront et n'échoueront pas, et si vous êtes un croyant chrétien aujourd'hui, vous appartenez déjà à cette grande multitude du peuple de Dieu. C'est dans cet esprit que nous revenons maintenant au récit de Genèse 43.

## 1. Le problème auquel Jacob a été confronté (43 : 1-7)

Il est évident que Jacob n'a pas discerné la main de Dieu dans sa situation autant qu'il aurait dû le faire. Tout semblait contre lui, et tout était sombre et désespéré pour lui. Cependant, le Seigneur n'allait pas laisser cela empêcher ses plans de se réaliser, et c'est pourquoi il a contraint Jacob à se soumettre en ordonnant une détérioration de sa situation. La famine est restée grave en Canaan (v1), et le pays de Jacob à Hébron serait devenu comme un bol de poussière. Il n'y avait aucun soulagement, pas de pluie, pas de récoltes. Et bientôt, tout le grain apporté d'Égypte fut épuisé, ce qui signifiait qu'ils se trouvaient alors dans une situation très dangereuse. Jacob ordonna donc à ses fils de retourner en Égypte pour acheter davantage de céréales (v2).

C'est à ce moment-là que Juda prit la parole (v3). Ruben n'avait déjà pas réussi à persuader Jacob de laisser Benjamin revenir avec eux (42 : 37-38), Siméon était en Égypte et Lévi, le suivant dans la file, avait perdu la confiance de son père à cause de sa trahison avec les Sichémistes dans Genèse 34. Ainsi Juda a pris les devants. Rappelez-vous que c'est Juda qui a suggéré à ses frères de vendre Joseph au lieu de le tuer. Il a rappelé à son père l'avertissement solennel de l'homme (c'est-à-dire de Joseph) selon lequel ils ne reverraient plus son visage et ne pourraient donc plus acheter de grain, à moins que Benjamin ne les accompagne. C'est pourquoi il supplia son père de laisser Benjamin aller en Égypte (v4). Mais Jacob, appelé Israël au verset 6, commença à gronder ses fils pour avoir parlé de Benjamin au dirigeant égyptien. (Le nom de Jacob « Israël » signifie « celui qui lutte avec Dieu » et a été donné à Jacob après qu'il ait lutté toute la nuit avec le Seigneur dans Genèse 35 : 10. Son utilisation ici pourrait bien être due au fait qu'il lutte à nouveau avec le Seigneur, parce que ce (autrefois, il ne voulait pas laisser ses fils aller en Égypte.) Tout ce que Jacob pouvait faire était de blâmer injustement ses fils en lui demandant pourquoi ils lui avaient parlé de Benjamin. Et remarquez à quel point Jacob était devenu égocentrique parce qu'il disait au verset 6 : « Pourquoi vous m'apportez ce problème... » Il était absorbé par lui-même, mais Dieu ne lui permettait pas de rester ainsi longtemps. Tous les frères ont protesté en disant qu'ils ne savaient pas que des questions leur seraient posées, ni pourquoi, et qu'ils devaient y répondre. Ils ne savaient pas ce qui allait être demandé à Benjamin. Ils ne savaient vraiment pas que c'était leur propre frère Joseph qui leur avait parlé. Il ne leur était jamais venu à l'esprit qu'un interrogatoire aussi approfondi était dû à la connaissance personnelle de celui qui les interrogeait.

## 2. La promesse faite par Juda (43 : 8-10)

Juda, qui s'est révélé être un homme au tempérament plus doux que ses frères, et qui ne voulait pas toujours aller aussi loin qu'eux dans leurs méchants projets – même s'il avait quand même eu grand tort de vouloir vendre son frère comme esclave – a pris la parole (v8f). Il y avait à la fois une urgence et une maturité dans ses propos. Il a exhorté son père à le laisser emmener Benjamin avec lui, car s'ils ne faisaient rien, ils mourraient. Juda mentionne en particulier leurs enfants (v8), ou « petits » comme moyen original.

Le besoin s'est donc fait sentir avec beaucoup d'acuité. Jacob pourrait-il vraiment laisser ses petits-enfants mourir de faim ? Leur besoin était crucial, comme le montrent également les paroles de Juda (v8), « ... nous partirons immédiatement... » Il a également assumé l'entière responsabilité de son jeune frère, assurant à son père qu'il garantirait sa sécurité et qu'il serait tenu personnellement responsable. si quelque mal arrivait au garçon. Il y avait là une générosité d'esprit très admirable. Les sages relations de Joseph avec ses frères produisaient en eux des qualités qui n'existaient pas auparavant. Même lorsque Juda suggéra de vendre Joseph, même si cela signifiait épargné sa vie, la raison qu'il a donnée était qu'ils ne gagneraient pas à le tuer, mais que le vendre leur rapporterait un profit (Genèse 37 : 26-28). C'était donc vraiment pour des motifs égoïstes qu'il avait agi de cette manière plus indulgente. Mais maintenant, c'était tout à fait différent. Il a assumé l'entière responsabilité de son jeune frère et a promis de faire tout son possible pour le protéger. Il est même allé plus loin, car s'il échouait, il a déclaré qu'il en porterait entièrement la responsabilité (v9). Puis il fit comprendre à son père la grande urgence d'agir rapidement (v10) : « En l'état actuel des choses, si nous n'avions pas tardé, nous aurions pu partir et revenir deux fois. » Toute la famille

était en grand péril, leurs vies étaient en jeu et ils devaient se rendre en toute hâte auprès de Joseph.

Il y a ici un parallèle intéressant entre la façon dont Juda cherchait à se sauver de la faim pour lui-même et sa famille et la façon dont les pécheurs devaient chercher le salut du péché à travers Jésus-Christ. Tous les pécheurs doivent comprendre qu'ils ont besoin de fuir de toute urgence vers le Christ, sans délai, car lui seul est capable de nous apporter le pardon de Dieu pour nos péchés. (Voir Actes 4 :12 ; Jean 14 :6 ; 1 Timothée 1 :15.) Mais malheureusement pour beaucoup aujourd'hui, même si leur vie est en danger du jugement de Dieu, ils ne montrent aucune inquiétude et ne se détournent pas de leur comportement pécheur. au Seigneur Jésus-Christ pour les délivrer de l'enfer. L'urgence que nous voyons en Juda quant à sa survie physique devrait être bien plus grande chez les pécheurs dont le bien-être spirituel et éternel est en danger, mais tragiquement, des millions de personnes ne s'en soucient pas du tout. Nous devons prendre garde à ne pas tomber dans ce piège et à ne pas périr.

### 3. La soumission que Jacob a cédée (43 : 11-14)

#### a. Jacob se soumet

Enfin, leur père Jacob a cédé. Il a réalisé qu'il n'y avait pas d'autre issue et qu'il devait laisser son bien-aimé Benjamin partir en Égypte (v. 11). C'est pourquoi il ordonna à ses fils (v11) de « prendre certains des meilleurs produits » encore disponibles en Canaan comme cadeau à l'Égypte pour « l'homme ». Son utilisation du mot « certains » indique qu'il ne restait qu'une très petite quantité de ces choses. Il énumère « ... un peu de baume et un peu de miel, des épices et de la myrrhe, des pistaches et des amandes. » Son utilisation de «... un peu...» souligne encore une fois qu'il ne restait plus grand-chose du tout.

#### b. L'honnêteté de Jacob

À ce stade, l'honnêteté de Jacob éclata (v. 12), car il dit à ses fils d'emporter le double de la quantité d'argent en Égypte, rendant ainsi l'argent que chacun de ses fils avait trouvé dans ses sacs après sa première visite. Alors qu'il aurait pu si facilement garder l'argent pour lui, il savait que le Seigneur serait mécontent s'il l'avait fait, et il a sans aucun doute ordonné à ses fils d'agir avec intégrité. Il a déclaré que cela pourrait très bien avoir été une erreur commise par quelqu'un en Égypte (v12), et qu'il n'allait pas profiter de la malheureuse erreur de quelqu'un d'autre. Comme il lui aurait été facile de garder le silence à ce sujet.

Comme il aurait été facile pour lui de laisser quelqu'un souffrir en Égypte pour ne pas avoir accepté l'argent, comme il aurait dû le faire. Mais Jacob a refusé de céder à de telles tentations, et le fait qu'il ne savait pas que Joseph avait ordonné que l'argent leur soit restitué ne fait que renforcer l'honnêteté de Jacob. C'est une qualité très importante que le Seigneur Dieu attend de nous aujourd'hui. Vous vous

en souviendrez plus tard, dans Exode 20, il nous est ordonné de ne pas voler (Exode 20 : 15).

Et ce même principe s'applique à honnêteté dans le livre des Proverbes (Proverbes 11 :1 ; 16 :11). Paul a demandé à ceux qui volaient avant de devenir chrétiens de ne plus voler, mais de travailler honnêtement afin d'avoir des ressources à partager avec ceux qui sont dans le besoin (Éphésiens 4 : 28). Il est important de souligner ce besoin d'honnêteté dans le monde d'aujourd'hui où la corruption de toutes sortes, y compris les pots-de-vin, est devenue acceptable pour beaucoup. Toute malhonnêteté sera jugée le jour du jugement. Il ne faut donc pas l'avoir parmi le peuple de Dieu.

### c. L'espérance de Jacob (v13-14)

Il ordonna à ses fils de prendre Benjamin et de retourner rapidement en Égypte. Puis, pour la première fois dans tous ces événements entourant Joseph, Jacob fit référence au Seigneur (v14) : « Et que Dieu Tout-Puissant t'accorde miséricorde devant cet homme afin qu'il laisse ton frère et Benjamin revenir avec toi. » (Voir des expressions similaires de confiance en Dieu dans 2 Samuel 22 :4 ; Psaumes 27 :1, 28 :2 ; 116 :1-2.) Il est agréable de voir que, sous toutes ses peurs, ses doutes et sa fragilité humaine, le vieux Jacob met son espérance dans le Seigneur. Et c'est le Seigneur en tant que « Dieu Tout-Puissant », El-Shaddai, le Dieu avec qui tout est possible et pour qui rien n'est trop difficile. Jacob savait que le cœur des rois et des dirigeants est entre les mains du Seigneur ! (Voir Proverbes 8 :15-16 ; Romains 13 :1-7). Il a confié le chemin de sa famille au Seigneur pour qu'il dirige leurs sentiers (cf. Proverbes 3:5-6). Et il n'aurait pu les confier à personne de mieux, car personne ne peut nous faire du mal à moins que le Seigneur ne le permette, et personne ne peut nous faire du mal quand Dieu est pour nous, pas même nos ennemis.

Rappelez-vous les paroles de Jésus à Pilate le gouverneur Romain (Jean 19 : 11), « Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous était pas donné d'en haut. » Jacob nous met au défi de confier chaque jour notre propre famille au Seigneur. Et remarquez qu'à mesure que la foi de Jacob s'est renforcée, il n'a pas perdu son humilité parce qu'il n'a pas exigé que Dieu Tout-Puissant leur fasse grâce, mais il supplie humblement « qu'il leur fasse grâce ». Il plaçait son espoir dans le Seigneur, et c'était la chose la plus sage qu'il pouvait faire. Et plus encore, il s'est même soumis à la possibilité que s'il perdait son fils, il l'accepterait. (v14) « Quant à moi, si je suis endeuillé, je suis endeuillé. » (Cf. Paroles similaires à celles d'Esther dans Esther 4:16.) C'était évidemment quelque chose dont Jacob avait très peur parce qu'il ne voulait perdre aucun de ses fils, mais il réalisait que la providence de Dieu pouvait conduire dans cette voie. et il l'a accepté. Comme cela a dû être dur pour lui, et cela a rendu sa soumission d'autant plus authentique. Sa voie était confiée au Seigneur, quelle qu'en soit l'issue.

Il y en a tellement aujourd'hui qui veulent faire confiance à Dieu seulement lorsque les choses vont bien et que la vie est facile, mais la vraie confiance en Dieu persévère même en cas de grande perte personnelle, voire de tragédie. Beaucoup d'enfants chers à Dieu ont dû traverser de grands traumatismes et ont fait confiance au Seigneur à travers tout cela ! Ils constituent pour nous un défi et un encouragement à persévérer dans notre propre confiance et notre dépendance envers le Seigneur à tout moment.

## 4. Les frères retrouvent Joseph (43:15-34)

### a. Leur invitation inattendue (v15-16)

Les frères ne tardèrent plus (v15). Ils se précipitèrent vers l'Égypte. Non seulement il était nécessaire d'acheter de la nourriture, mais aussi de voir leur frère Siméon qui avait été retenu en Égypte. Ils se présentèrent à Joseph, et quand il vit son jeune frère Benjamin, il ordonna que les hommes soient emmenés dans sa propre maison et qu'un animal soit abattu afin qu'ils puissent manger avec lui à midi.

### b. Leurs craintes (v17-18)

Cette gentillesse inattendue n'était certainement pas quelque chose à laquelle ils s'attendaient. En effet, cela a eu sur eux un effet très effrayant. Ils pensèrent qu'ils avaient été amenés chez Joseph à cause de l'argent qui se trouvait dans leurs sacs après leur précédente visite. Ils avaient probablement peur que Joseph les prenne pour des espions, comme il l'avait dit lors de leur dernière visite. Et ils ont commencé à craindre d'être attaqués et réduits en esclavage et leurs animaux leur seraient enlevés. Leurs perspectives étaient sombres.

### c. Leur honnêteté (v19-23)

Ils agissaient rapidement et informaient l'intendant de Joseph de l'argent et de la manière dont ils étaient revenus avec. Mais il les a rassurés en leur disant qu'ils avaient payé l'intégralité de l'argent, qu'ils ne l'avaient pas volé et qu'ils n'étaient l'objet d'aucun soupçon : « Tout va bien, a-t-il dit, n'ayez pas peur. » jusqu'à leur dire que leur Dieu, le Dieu de leur père Jacob, leur avait donné ce trésor dans leurs sacs. Et ses paroles auraient dû les mettre immédiatement à l'aise. C'est alors que Siméon leur fut restitué. (En comparant Genèse 45 : 6, la famine durait depuis

deux ans, et nous pouvons donc affirmer avec certitude que Siméon avait été détenu pendant plusieurs mois à cause du retour tardif de ses frères.) On ne nous dit pas ce qui s'est passé, mais ils ont dû être profondément soulagés de le revoir, et il a dû être très heureux de revoir ses frères.

#### d. Leur préparation pour rencontrer Joseph (v24-25)

Au lieu d'être traités comme des esclaves ou des voleurs, l'intendant les traitait comme des invités d'honneur. Il leur donna de l'eau pour se rafraîchir après avoir voyagé dans la chaleur et la poussière de la terre, et il leur donna également de la nourriture pour leurs animaux. (En passant, notez le contraste frappant entre le traitement que ces frères ont reçu avec celui que Jésus a reçu lorsqu'il avait été invité dans la maison de Simon le pharisien dans Luc 7 : 36-50, et en particulier le v44. Bien qu'il soit le Fils de Dieu , le Seigneur de gloire, il a été méprisé et non honoré. Comme le Seigneur Jésus a été aimable de subir un tel traitement de la part d'hommes pécheurs lorsqu'il est venu sur terre pour sauver son peuple.) Les frères de Joseph ont préparé les quelques cadeaux qu'ils avaient apportés de chez eux, comme ils avaient entendu dire qu'ils mangeraient avec Joseph à midi.

#### e. Leur conversation avec Joseph (v26-30)

Lorsque Joseph arriva enfin, ils lui remirent leurs cadeaux et se prosternèrent devant lui. Une deuxième fois, le Seigneur avait réalisé les rêves que Joseph avait reçus lorsqu'il était adolescent, mais les frères ne savaient absolument pas à qui ils s'inclinaient. (Voir Genèse 37 :7 et 9.) Joseph s'enquit immédiatement d'eux (v27), « Il demanda comment ils allaient... » – une gentillesse inattendue supplémentaire, et dont Joseph aurait très bien pu délibérément ne pas faire preuve compte tenu de la façon dont ils l'avaient traité. . Nous voyons quelque chose de l'amour qu'il avait dans son cœur pour eux, et aussi de sa confiance

tranquille que le Seigneur avait été dans tout ce qui lui était arrivé. Seul Dieu peut créer de telles attitudes bienveillantes chez les hommes afin qu'ils soient prêts à pardonner à ceux qui les traitent de manière méprisante.

Jésus a dit que c'est l'une des marques de ceux qui appartiennent à Dieu (Matthieu 5 : 10-12) et que cela leur apportera la bénédiction lorsqu'ils réagiront de cette manière. Pour Joseph, il n'y avait ni méchanceté ni méchanceté envers ses frères. Puis, tout naturellement, il leur posa des questions sur leur père, voulant savoir s'il était encore en vie. Ils ont répondu en disant qu'il était vivant et en bonne santé, et encore une fois ils s'inclinent devant Joseph, et on nous dit spécifiquement qu'ils ont fait cela pour l'honorer. À quel point ils avaient tort, il y a toutes ces années, lorsqu'ils disaient à Joseph (Genèse 33 :8) : « As-tu l'intention de régner sur nous ? Allez-vous réellement nous gouverner ? Les desseins de Dieu étaient merveilleusement réalisés. Puis, alors que Joseph les regardait, tous ses yeux tombèrent sur son propre frère Benjamin, le fils de sa propre mère. Il a demandé s'il s'agissait réellement de leur jeune frère dont ils avaient parlé lors de leur première visite. Puis il dit à Benjamin : « Que Dieu te fasse grâce, mon fils. » Il aspirait à ce que le Seigneur bénisse abondamment son frère. À ce stade, tout devint trop difficile pour Joseph ; profondément ému et submergé d'émotion, il dut les quitter et se rendre dans sa chambre privée pour pleurer. L'occasion a eu un effet profond sur Joseph, car voici le frère qu'il avait probablement pensé dans les premières années de sa captivité qu'il ne reverrait plus jamais, et c'est ici qu'ils furent réunis.

#### f. Leur repas et leur étonnement (v31-34)

Après s'être lavé le visage et s'être maîtrisé, Joseph revint et ils s'assirent pour le repas. Il y avait des règles d'étiquette strictes qui étaient observées lors des repas dans l'ancien Moyen-Orient. Les frères étaient seuls en groupe, les Égyptiens

formaient un autre groupe, et Joseph mangeait seul. Et remarquablement, la disposition des sièges pour les frères était strictement par ordre de leur âge ! Henry Morris a écrit : « ...il n'existe pas moins de 39 917 000 ordres différents dans lesquels onze individus auraient pu siéger ! » Joseph a réussi du premier coup. Les frères commençaient à réaliser que cet homme en savait beaucoup plus sur eux qu'ils ne l'auraient cru, car ses intendants égyptiens n'avaient aucune idée de leur âge. La réaction des frères fut totale et stupéfiante. Et pourtant, ils ne considéraient pas que c'était leur frère Joseph !

Lorsque la nourriture fut servie, tous reçurent les mêmes portions sauf Benjamin qui reçut cinq fois plus que tout le monde ! Cela le démarquait comme ayant une relation particulière avec Joseph en tant que fils de sa propre mère Rachel. Pourtant, malgré cela, les frères ne reconnaissaient ni ne pensaient que le dirigeant d'Égypte était leur propre frère. En traitant Benjamin si généreusement, Joseph testait également ses autres frères pour voir s'ils avaient toujours la jalousie et l'envie dont ils faisaient preuve lorsqu'il avait été favorisé par son père. Auraient-ils du ressentiment envers le jeune Benjamin ? Le chapitre se termine avec eux se régalant et buvant librement avec lui, et leurs craintes antérieures furent au moins pour un temps soulagées. Et la raison en était la gentillesse et la grâce que Joseph leur témoignait. Il ne les a pas traités par ressentiment ou par rancune pour leur passé, et il ne leur a pas non plus rappelé leurs crimes. Au lieu de cela, il les a traités avec gentillesse et grâce, ce qui a permis de dissiper leurs craintes.

#### g. Une représentation du Christ

La bonté de Joseph est une petite image de cette grâce et de ce pardon plus grands que Dieu montre à travers le Seigneur Jésus-Christ à tous ceux qui lui font confiance. Nous l'avons maltraité, maltraité, enfreint ses lois, ignoré ses commandements, et pourtant il nous traite, non pas comme nous le méritons,

mais avec une grande grâce et miséricorde, donnant son propre Fils bien-aimé pour être notre Sauveur. Et combien se sont approchés de lui avec de grandes craintes, alors que le fardeau de leur culpabilité pesait lourdement sur leur cœur. Des millions de personnes ont eu peur qu'il les rejette, qu'il les rejette ou qu'il les traite durement, et ont découvert le contraire : il les a traités avec bonté. Jésus a dit dans Jean 6 :37 : « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne chasserai jamais celui qui vient à moi. » Sa grâce et sa générosité sont immenses, et au lieu de crier à tout l'univers notre culpabilité et notre indignité et de déverser sur nous son juste châtiment, il nous pardonne tout ! Isaïe le prophète a décrit si merveilleusement la grâce de Dieu (Isaïe 30 :18) : « Pourtant, l'Éternel désire vous faire grâce ; il se lève pour vous montrer de la compassion. Car le Seigneur est un Dieu de justice. Bienheureux tous ceux qui le désirent ! Il n'est pas étonnant que, lorsque l'auteur d'hymnes chrétiens John Newton a écrit à ce sujet, il ait déclaré :

*"Amazing Grace! Comme ce son est doux, Qui a sauvé un misérable comme moi ! Autrefois, j'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé ; Était aveugle, mais maintenant je vois.*

*"C'est la grâce qui a appris à mon cœur à craindre,  
Et grâce à mes craintes soulagées ;*

Comme cette grâce m'est apparue précieuse à l'heure où j'ai cru pour la première fois !

Même si les frères de Joseph appréciaient sa gentillesse, ils n'avaient pas encore réalisé qui avait fait cela pour eux. Joseph garda son identité pour lui pour le moment. Ainsi, la pleine jouissance de se réconcilier avec lui s'arrêta pour un moment. Il ne fait aucun doute que, tout au long de tout cela, Joseph recherchait les signes indiquant que ces hommes durs et brutaux avaient effectivement appris de leur passé et étaient vraiment repentants. Il a donc dû les tester une nouvelle fois comme nous le verrons dans notre prochain chapitre. La véritable

réconciliation ne peut être accomplie sans une véritable repentance, mais lorsque la repentance est évidente, le chemin menant au pardon total est ouvert.

---

---

## Chapitre 3 Genèse 44 – La coupe dans le sac de Benjamin

### Introduction

À la fin de Genèse 43, nous avons laissé Joseph et ses frères, dont Benjamin, festoyer ensemble dans la maison de Joseph. Benjamin avait bénéficié d'une faveur particulière en recevant cinq fois plus de nourriture que tous les autres, même s'il était le plus jeune. Et les frères ne savaient toujours pas que c'était Joseph.

Il y avait encore une épreuve supplémentaire que Joseph voulait et devait leur faire subir pour démontrer qu'ils étaient effectivement devenus des hommes transformés et remplis de cette tristesse selon Dieu qui mène à la repentance (2 Corinthiens 7 : 10). Jusqu'à présent, nous avons vu à quel point les relations de Joseph avec ses frères étaient différentes du traitement dur et brutal qu'ils lui avaient infligé plus de vingt ans plus tôt. Il convient de récapituler un peu et de se rappeler que lorsque les frères de Joseph le vendirent comme esclave à ces marchands madianites, ils montrèrent deux grands maux dans leur cœur.

- i. Leur haine envers Joseph, leur propre frère, et c'est ce que nous avons souligné tout au long de ces brochures.
- ii. Leur manque total de respect envers leur père Jacob.

Ils savaient à quel point Jacob ressentirait profondément la perte de Joseph, mais ils ont quand même poursuivi leur plan méchant parce qu'ils le méprisaient pour avoir fait preuve de favoritisme envers Joseph. Ils trompèrent donc délibérément Jacob, cachant ce qu'ils avaient fait à Joseph en déchirant le manteau spécial que Jacob lui avait donné et en le recouvrant de sang, de sorte qu'il pensa qu'un animal sauvage l'avait tué. Ils ont fait preuve d'un mépris total, d'un manque de respect et d'amour envers leur père. (Voir et comparer Exode 20 :12, Éphésiens 6 :1-3.) Mais ils avaient déjà vu leur père souffrir de son comportement pendant

plus de vingt ans, et tout était de leur faute. Il n'y avait personne d'autre à qui ils pouvaient reprocher la détresse et le chagrin qu'ils avaient infligés à leur père. Vingt ans auparavant, ils ne se souciaient pas du tout de leurs mauvaises actions. Leur méchanceté avait endurci leurs cœurs et leurs mauvaises intentions étaient mises à exécution sans aucune hésitation quant aux conséquences. Ils avaient creusé une fosse profonde et sombre pour eux-mêmes et étaient heureux d'y être en ces jours lointains, telle était leur animosité envers Joseph et leur père Jacob. Il était donc clair que si ces hommes voulaient bénéficier du plein pardon du Seigneur et de Joseph, ils devaient alors montrer que leurs anciennes attitudes pécheresses et égoïstes avaient radicalement changé. Nous avons déjà vu des indices ou des marqueurs selon lesquels cela était arrivé à ces hommes, mais Joseph voulait en être absolument sûr.

Joseph avait entendus dire (Genèse 42 :21) : « Certainement, nous sommes punis à cause de notre frère. Nous avons vu à quel point il était bouleversé lorsqu'il a plaidé pour sa vie, mais nous n'avons pas voulu l'écouter ; c'est pourquoi cette détresse nous est tombée dessus. Il est également juste de dire que leur respect et leur préoccupation pour leur père avaient commencé à s'améliorer, mais il était nécessaire de s'assurer de leur authenticité. Il est trop facile de dire les bonnes choses avec vos lèvres tout en restant inchangé dans votre cœur. Jésus lui-même l'a mentionné lorsqu'il a parlé contre les pharisiens (Marc 7 :6) : « Il répondit : Isaïe avait raison lorsqu'il a prophétisé sur vous, les hypocrites ; comme il est écrit : « Ces gens m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Ils m'adorent en vain ; leurs enseignements ne sont que des règles enseignées par les hommes. »' » (Voir aussi Psaume 78 : 34-37.) Nous arrivons donc à Genèse 44 et à l'action entreprise par Joseph pour prouver sans aucun doute que ses frères étaient des hommes transformés.

## 1. L'épreuve de Joseph (44 : 1-6)

Des préparatifs furent faits pour le retour des frères en Canaan et de leur père Jacob. Comme auparavant (voir 42 :25), Joseph a ordonné que l'argent des frères soit placé dans le sac de chacun. On leur donna également autant de céréales qu'ils pouvaient en transporter, telle était la générosité de Joseph. Il y avait cependant une exception. Joseph ordonna que sa propre coupe d'argent soit secrètement cachée dans le sac de Benjamin, celui-ci étant le plus jeune des frères. Tout cela parce que Joseph voulait voir s'il y avait chez ses frères une foi puissante en Dieu et une réponse positive envers les autres. Et son plan directeur indiquerait d'une manière ou d'une autre s'ils abandonneraient Benjamin, celui qu'il avait favorisé la veille, tout comme ils l'avaient abandonné, le fils préféré, vingt ans ou plus tôt. Leur réponse indiquerait s'ils étaient repentants ou non, et s'ils avaient appris du passé.

Avant de poursuivre le reste du récit, nous devons nous rappeler à quel point le vieux Jacob avait été réticent à laisser Benjamin aller en Égypte. Rappelez-vous que Joseph et Benjamin étaient les seuls fils que Rachel, sa femme bien-aimée, lui avait donnés, et que Joseph étant présumé mort, Benjamin était très précieux pour son père âgé. Au début, il avait refusé de laisser partir Benjamin, mais lorsqu'il a vu qu'il n'y avait pas d'alternative, il a finalement accepté, mais même alors, il craignait que Benjamin ne meure. Il avait dit (Genèse 43 :14) : « Quant à moi, si je suis endeuillé, je suis endeuillé. »

Revenant au récit de Genèse 44, dès qu'il fit jour, les frères rentrèrent chez eux, totalement ignorants du plan de Joseph. La veille, ils avaient fait un festin avec le deuxième souverain de l'Égypte. Il avait également veillé à ce qu'ils reçoivent de grandes quantités de céréales, et il se peut bien qu'ils aient eu l'impression que les

choses allaient enfin bien. Cependant, ils n'étaient pas loin de la ville lorsque Joseph envoya son intendant après eux (Genèse 44 :4-5) : « ...Joseph dit à son intendant : 'Va immédiatement après ces hommes, et quand tu les auras rattrapés, Dis-leur : « Pourquoi avez-vous rendu le bien par le mal ? N'est-ce pas la coupe dans laquelle boit mon maître et qu'il utilise également pour la divination ? Le fait que l'intendant ait été envoyé si tôt à leur poursuite avait le double objectif de mener à bien l'épreuve de Joseph et d'empêcher ses frères de trouver la coupe d'argent et de revenir eux-mêmes avec elle, contrecarrant ainsi son plan.

Il y a un problème avec le détail qui nous dit que Joseph a utilisé sa coupe « pour la divination », car la divination était interdite parmi le peuple de Dieu plus tard dans la loi mosaïque. Plusieurs solutions ont été proposées.

- Joseph, bien qu'enfant de Dieu, n'était pas un enfant parfait de Dieu et souffrait de faiblesses tout comme nous le faisons aujourd'hui, et c'est pourquoi il a peut-être succombé à cette coutume égyptienne.
- Une autre suggestion est que Joseph n'a pas réellement utilisé sa coupe pour la divination, mais qu'il a simplement dit qu'il l'avait fait pour faire croire à ses frères qu'il était effectivement un véritable Égyptien, mais cela rendrait Joseph coupable de tromperie, l'une des choses dont ses frères avaient été coupables. de précédemment.
- Une troisième possibilité est que Dieu avait peut-être effectivement révélé des choses à Joseph par ce moyen, mais seulement à titre temporaire, car Joseph n'aurait eu qu'une très petite partie de la Bible à l'époque de Moïse, qui a compilé les cinq premiers livres de la Bible. la Bible, n'était pas encore née. Cela signifierait également que Joseph n'avait pas la loi de Dieu qui, seulement plus tard, interdisait la divination comme une abomination pour le Seigneur.
- Une autre suggestion est que les mots hébreux originaux peuvent être traduits différemment, ce qui implique que Joseph était simplement quelqu'un qui était

capable de discerner les événements futurs, comme le Seigneur lui avait permis de le faire avec les rêves du boulanger et de l'échanson et ceux de Pharaon.

Nous devons reconnaître que la Bible elle-même ne nous fournit pas de solution à ce problème et nous ne devons donc pas spéculer.

En revenant au récit biblique, il est intéressant de noter que l'intendant n'a pas spécifiquement déclaré qu'il avait volé la coupe, mais cela était évidemment implicite et c'est certainement ainsi que les frères ont compris ce qu'il leur a dit.

## 2. La réponse initiale des frères (44 :7-13)

### a. Leur déclaration initiale d'innocence (v7-9)

L'idée même de voler la coupe de Joseph leur était impensable, et ils le dirent (Genèse 44 :7) : « Loin de vos serviteurs l'idée de faire une chose pareille ! » Voler et tromper n'étaient jamais quelque chose qu'ils avaient envisagé et tous les frères ont protesté de leur innocence face à l'accusation. Quelle différence avec cette réaction lorsqu'ils ont volé Joseph, l'ont vendu dans un but lucratif et ont menti à leur père Jacob à ce sujet. Les années qui ont suivi ont eu un effet profond sur ces hommes lorsqu'ils ont réalisé leur péché commis plus de vingt ans plus tôt. Ils ne penseraient plus jamais à être malhonnêtes maintenant, et c'était vraiment leur prétention. Non seulement cela, mais ils ont produit des preuves démontrant leur honnêteté. Ils avaient rapporté l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs après leur premier voyage pour acheter du maïs en Egypte (v8). Cela, déclaraient-ils, signifiait qu'ils n'avaient aucune raison de voler la coupe, qu'elle soit en or ou en argent. Ils étaient devenus si honnêtes qu'au verset 9 ils disaient que si l'un d'eux avait la coupe, il méritait de mourir et que les autres deviendraient esclaves en Égypte ! Ce n'était pas vraiment la suggestion d'hommes qui cachaient quelque chose ! Ils disaient simplement que c'était maintenant quelque chose qu'ils

n'auraient pas fait, ce qui était si différent de lorsqu'ils avaient comploté ensemble pour se débarrasser de Joseph.

#### b. L'acceptation de l'intendant (v10)

Le steward a accepté leur proposition mais l'a modifiée en réduisant la pénalité en disant qu'elle ne s'appliquait qu'au coupable. Il a également déclaré que le coupable ne mourrait pas mais deviendrait un esclave et que les autres seraient libres de rentrer chez eux sans aucun reproche.

#### c. La recherche minutieuse (v11-13)

Il ne restait plus qu'à ouvrir et fouiller le sac de chaque homme, ce qu'ils firent facilement et rapidement (v11). Et nous pouvons imaginer la tension lorsque le sac de chaque homme était fouillé, et le grand soulagement lorsque la coupe n'était pas trouvée ! La tension était accrue par le fait que l'intendant commençait par le plus âgé et les parcourait un par un jusqu'à arriver au plus jeune. Nous ne pouvons qu'imaginer ce qui a pu leur passer par la tête au cours des recherches. Même s'il y aurait eu un soulagement accru à mesure que chaque homme était innocenté à tour de rôle, il devait également y avoir une tension et une anxiété accrues à mesure qu'il s'agissait du dernier, celui de Benjamin. Puis, à leur grand choc et horreur, la coupe a été découverte dans le sac de Benjamin ! Cela a dû être un coup absolument dévastateur pour eux. En effet, c'était si grand, et ils étaient remplis d'une telle angoisse et d'une telle terreur qu'ils déchirèrent leurs vêtements, ce qui indiquait l'intensité de leur chagrin face à cette découverte. Benjamin, leur frère cadet, celui si cher à leur père Jacob – qui aurait pensé que c'était lui qui avait volé cette coupe, et qu'est-ce que cela ferait à leur vieux père !

C'était presque trop terrifiant à contempler et ils furent frappés de chagrin et d'inquiétude. Même si la Bible ne nous donne aucun détail, leur esprit devait être bouleversé. On nous dit simplement (v13) : « Ils chargèrent tous leurs ânes et revinrent à la ville ! » Quelques instants plus tôt, ils avaient quitté la ville après avoir été traités très généreusement par Joseph, et maintenant ils revinrent en si peu de temps complètement dévastés et avec Benjamin en grave difficulté.

### 3. Les frères avant Joseph (44 : 14-34)

Joseph était toujours dans la maison en attendant leur retour. Les frères étaient si bouleversés qu'ils tombèrent tous par terre devant lui – « ils se jetèrent » (v14). Ils ont été complètement dévastés par ce qui semble s'être produit. Ils n'avaient aucune excuse – la coupe était dans le sac de Benjamin – il semblait que c'était lui le coupable. Nous voyons également un nouvel accomplissement des propres rêves de Joseph car ses frères se prosternèrent devant lui une fois de plus, et bien plus bas que prévu. Joseph leur parla alors avec des paroles solennelles (v15), leur demandant ce qu'ils avaient fait et déclarant qu'il était tout à fait capable de découvrir la vérité sur de telles choses. Juda lui répondit, et le pathétique dans ses paroles était intense, tout comme son respect pour Joseph l'appelant « mon seigneur » (Genèse 44 :16) : « *Que pouvons-nous dire à mon seigneur ? Juda répondit : « Que pouvons-nous dire ? Comment prouver notre innocence ? Dieu a découvert la culpabilité de vos serviteurs. Nous sommes maintenant les esclaves de mon Seigneur – nous-mêmes et celui à qui l'on a trouvé la coupe. »* La profonde tristesse qu'il ressentait face à ce qui s'était passé était immense. Et de plus, les frères ont reconnu que la main de Dieu était dans tout cela !

Sans aucun doute, Juda ne faisait pas seulement référence au soi-disant vol, mais aussi leur culpabilité contre Joseph lui-même, comme cela est mentionné dans Genèse 42 :21. Ils se montraient enfin comme des hommes pour qui Dieu était non

seulement important, mais central et souverain sur leur vie. Ils avaient en effet une réelle confiance en lui et s'inclinaient devant sa providence. Notez que Juda n'a pas isolé Benjamin, ni ne l'a directement blâmé, mais a parlé d'eux tous coupables. Encore un autre changement étonnant par rapport à leur attitude égoïste et égocentrique envers Joseph. Juda a reconnu que tous, y compris Benjamin, seraient ses esclaves. Notons également qu'il n'a pas dit « Benjamin », mais « celui à qui l'on a trouvé la coupe ». Il lui paraissait encore impensable que Benjamin ait fait une chose pareille. Toute la scène était dramatique. Il y avait parmi eux une profonde tristesse qu'une telle chose se soit produite. Leurs consciences étaient devenues sensibles au péché et reculaient devant celui-ci.

Joseph parla à nouveau (v17), soulignant qu'il ne serait pas injuste et qu'il ne garderait que Benjamin comme esclave et qu'il libérerait les autres afin qu'ils puissent retourner en paix auprès de leur père. Et ces mots ont dû être comme un couteau dans leur cœur. Ils ne pourraient jamais retourner en paix auprès de leur père dans de telles circonstances.

- a. De telles nouvelles concernant Benjamin auraient dévasté leur père. Son chagrin aurait été intolérable et l'aurait probablement conduit à une tombe prématurée. Et c'était quelque chose qu'ils ne pouvaient pas faire.
- b. Ils ne pouvaient pas non plus abandonner leur jeune frère et le laisser souffrir seul.

Tout cela devient évident alors que Juda plaide auprès de Joseph dans ce qui doit être l'un des passages les plus émouvants que nous trouvons dans

Page 43

la Bible. Il est plein de sincérité et de profondeur de sentiment et est la marque d'un homme changé (v18-34). Le grand réformateur Martin Luther a dit un jour : « Je donnerais beaucoup pour pouvoir prier notre Seigneur Dieu aussi bien que Juda prie Joseph ici : car c'est un spécimen parfait de prière, le vrai sentiment qu'il devrait y avoir dans prière." Juda, vous vous en souviendrez, était celui qui leur

avait suggéré de gagner financièrement en vendant Joseph comme esclave au lieu de le tuer (Genèse 37 : 26f). Il était autrefois un intrigant endurci, un homme qui se moquait complètement de son jeune frère ou de ce que pensait son père. Quel Juda différent maintenant ! Pas quelqu'un qui voulait épargner sa propre vie des difficultés, ni profiter du malheur de son jeune frère, ni quelqu'un qui ne se souciait pas de son père. Il était en effet un homme changé, et cela s'est manifesté lorsqu'il parlait à ce grand dirigeant d'Égypte.

Il s'adressa à Joseph avec ferveur et le supplia d'écouter (Genèse 44 : 18) : « S'il te plaît, mon seigneur, que ton serviteur dise une parole à mon seigneur. Ne te mets pas en colère contre ton serviteur, même si tu es l'égal de Pharaon lui-même. Il est venu plaider pour la libération de son frère tout en décrivant l'histoire des jours écoulés depuis leur premier voyage en Égypte. La meilleure façon pour nous de voir cela est de simplement lire ce que Juda a dit tel qu'il est enregistré dans la Bible :

(Genèse 44 : 19-20) « Mon seigneur demanda à ses serviteurs : 'Avez-vous un père ou un frère ?' Et nous répondîmes : « Nous avons un père âgé, et un jeune fils lui est né dans sa vieillesse. Son frère est mort, il est le seul des fils de sa mère et son père l'aime.

Page 44

À l'exception du fait que Joseph n'était pas mort comme ils le pensaient mais se tenait devant eux, tout ce que Juda disait était vrai. Et il est si touchant de voir comment Juda a souligné la valeur de Benjamin envers leur père Jacob, et il l'a fait sans la moindre once de ressentiment ou de jalousie comme ils l'avaient autrefois ressenti à l'égard de Joseph. Juda continua :

(Genèse 44 :21-29) « Alors tu dis à tes serviteurs :  
« Amenez-le moi pour que je puisse le voir par moi-même. » Et nous avons dit à mon seigneur : « Le garçon ne peut pas quitter son père ; s'il le quitte, son père mourra. Mais vous avez dit à vos serviteurs : « Si votre plus jeune frère ne

descend pas avec vous, vous ne reverrez plus ma face. » Lorsque nous sommes retournés chez ton serviteur mon père, nous lui avons raconté ce que mon seigneur avait dit.

Alors notre père a dit : « Retourne et achète un peu plus de nourriture. » Mais nous avons dit : « Nous ne pouvons pas descendre. Nous n'y irons que si notre plus jeune frère est avec nous. Nous ne pouvons pas voir le visage de cet homme à moins que notre plus jeune frère ne soit avec nous. Ton serviteur, mon père, nous a dit : « Vous savez que ma femme m'a donné deux fils. L'un d'eux s'est éloigné de moi et j'ai dit : « Il a sûrement été mis en pièces. » Et je ne l'ai pas revu depuis. Si vous m'enlevez celui-là aussi et qu'il lui arrive du mal, vous amènerez ma tête grise dans la tombe dans la misère. Juda parlait avec une grande tendresse de son père Jacob et de la façon dont il réagirait si Benjamin ne revenait pas vers lui (v22) : « S'il le quitte, son père mourra. » Il savait que Jacob craignait le pire si Benjamin le quittait, que du mal pourrait lui arriver, et si c'était le cas, cette éventualité conduirait Jacob à la tombe dans une grande détresse. Il y avait maintenant un profond amour , l'inquiétude et le respect pour leur père âgé. Ils avaient vu combien les mauvais traitements qu'ils avaient infligés à Joseph avaient causé beaucoup de chagrin à Jacob, et au fil des années, ils avaient clairement commencé à regretter ce qu'ils avaient fait. Juda continua :

(Genèse 44 : 30-33) « Ainsi donc, si le garçon n'est pas avec nous quand je retourne chez ton serviteur, mon père et si mon père, dont la vie est étroitement liée à celle du garçon, voit que le garçon n'est pas avec nous. Là, il mourra. Vos serviteurs feront descendre dans la tristesse la tête grise de notre père au tombeau. Votre serviteur a garanti la sécurité du garçon à mon père. J'ai dit : « *Si je ne te le ramène pas, j'en porterai le blâme devant toi, mon père , toute ma vie !*

Maintenant donc, je vous en prie, laissez votre serviteur rester ici comme esclave de mon seigneur à la place du garçon, et que le garçon revienne avec ses frères.

Juda épancha son cœur en faveur de Benjamin et de Jacob. Il ne voulait causer aucune détresse supplémentaire à aucun d'eux, et certainement pas causer la mort de son père. En effet, il était prêt à donner sa vie et à devenir esclave en échange de la liberté de Benjamin et de la consolation de son père. Cette attitude sacrificielle affichée par Juda décrit le sacrifice encore plus grand de son descendant, le Seigneur Jésus-Christ (voir Hébreux 7 :14, Jean 10 :11), et son intercession reflète cette plus grande intercession du Christ (voir Romains 8 :34, Hébreux 7 : 25). La scène est en effet l'une des plus émouvantes de la vie de Joseph alors que Juda le supplie d'obtenir la libération de Benjamin. Ce ne sont plus les paroles d'un homme dur, insensible et indifférent, mais ceux de quelqu'un qui a appris profondément et douloureusement du prix de son péché antérieur. Bien que le péché puisse parfois être tout à fait agréable (Hébreux 11 :25), et même si ces frères étaient heureux de s'être débarrassés de Joseph, ce n'était plus le cas. Comme le citronnier dont la fleur est si douce mais dont le fruit est si aigre et amer, le péché finit par récolter sa récompense de misère et de douleur, conduisant finalement à la condamnation et à la colère de Dieu, à moins de s'en repentir. Voilà un homme qui s'était effectivement repenti et avait été transformé par la grâce de Dieu. Sa déclaration finale met le sceau sur le tout :

(Genèse 44 :34) « Comment puis-je retourner auprès de mon père si le garçon n'est pas avec moi ? Non! Ne me laisse pas voir la misère qui s'abattra sur mon père. Dans quelle mesure le châtement a-t-il produit le résultat souhaité (Hébreux 12 : 10) : « ...Dieu nous discipline pour notre bien, afin que nous puissions partager sa sainteté. » Les années passées à voir le chagrin de leur père suite à la perte de Joseph, et les années à se sentir coupables de leurs péchés passés alors que leur conscience ne leur laissait aucun repos, avaient amené ces hommes à prendre conscience du mal qu'ils avaient fait et maintenant ils étaient différents. Pour ces

frères, le point de crise avait été atteint, mais la crise indiquait qu'ils étaient effectivement des hommes transformés au cœur nouveau. Ils n'étaient pas envieux de la faveur accordée à Benjamin la veille, et Juda possédait cet amour d'abnégation qui le poussait à souffrir à la place de Benjamin. Ils avaient réussi le test que Joseph leur avait proposé, ils étaient des hommes véritablement repentants, Dieu avait effectivement fait son œuvre dans leur cœur, et maintenant le décor était planté pour leur pardon et leur réconciliation avec Joseph.

---

---

## Chapitre 4 Genèse 45 – Joseph se fait connaître

### Introduction

Cela faisait maintenant vingt-deux ans que Joseph avait été vendu comme esclave par ses frères, ce qui le rendait âgé de 39 ans. Même s'ils ne s'en rendaient pas compte, ses frères l'avaient déjà vu, mais avec sagesse et prudence, Joseph ne s'était pas fait connaître. . Au lieu de cela, il les avait testés pour voir s'ils avaient tiré les leçons de leurs péchés passés de jalousie, de tromperie et de cruauté, et avait également mis fin à leur mépris pour leur père Jacob, tout cela étant à l'origine de leur traitement envers Joseph alors qu'il était un jeune de 17 ans. Il voulait voir s'ils s'étaient vraiment repentis de leurs péchés passés et s'ils cherchaient maintenant à vivre d'une manière honorant Dieu. Avec une grande sagesse, il avait fait comprendre à ces hommes qu'ils avaient effectivement changé.

- Il avait testé leur véracité en leur faisant amener son jeune frère Benjamin en Égypte.
- Il avait mis à l'épreuve leur générosité et leur altruisme en donnant à Benjamin cinq fois plus de nourriture qu'aux autres, faisant de lui un homme privilégié. Et ils n'étaient pas du tout irrités ou jaloux envers Benjamin.
- Il avait testé leur bonté, leur tendresse et leur compassion pour leur jeune frère, ainsi que leur amour pour leur père Jacob, en accusant Benjamin d'avoir volé sa coupe. Et ils ont répondu à cela d'une manière remarquablement tendre. Dans le chapitre précédent, nous avons vu comment Juda avait plaidé pour son jeune frère Benjamin et demandé qu'il soit pris à la place de son jeune frère. Juda supplia Joseph de permettre ceci pour épargner à leur père toute détresse et douleur supplémentaires, qui l'auraient conduit dans le chagrin dans la tombe. Dans l'un des chapitres les plus émouvants de toute la Bible, Juda et ses frères

avaient indiqué qu'ils étaient des hommes complètement transformés, des hommes qui non seulement regrettaient leurs péchés de vingt-deux ans auparavant, mais qui les avaient profondément regrettés, avec cette tristesse divine qui conduit à repentir. Nous lisons dans 2 Corinthiens 7:10 : « La tristesse selon Dieu amène une repentance qui mène au salut et ne laisse aucun regret, mais la tristesse du monde amène la mort. »

- Et leur respect, leur amour et leur sincère préoccupation pour leur père, le vieux Jacob, étaient si différents de leur ressentiment à l'égard du traitement qu'il avait réservé à Joseph au cours de ces premières années. Ils étaient déjà coupables de lui avoir causé suffisamment de souffrance et d'angoisse, et ils le regrettaient et ne voulaient en aucun cas y ajouter quelque chose.

C'était ce que Joseph désirait plus que tout voir chez ses frères, et il disposait désormais de suffisamment de preuves pour le convaincre que ses frères étaient des hommes différents. En d'autres termes, ces hommes étaient prêts à recevoir le plein pardon de Joseph et à se réconcilier avec lui. Et ainsi nous passons des détails émouvants de Genèse 44 à une autre scène émouvante de Genèse 45.

## 1. Joseph est réuni avec ses frères (45 : 1-15)

### a. Joseph a pleuré (v1-2)

Alors que Joseph était témoin de la chaîne d'événements que nous venons de décrire, comme il avait vu les désirs pieux de son cœur pour ses frères se réaliser, il fut totalement submergé par émotion et ne pouvait plus se retenir. Avec un cœur rempli de joie, de soulagement et de gratitude, il ne pouvait plus se contrôler et s'écria au verset 1 : « Faites que tout le monde quitte ma présence ! Il était si rempli de gratitude envers Dieu qu'il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent, tout comme la maison de Pharaon. C'est une scène des plus touchantes qui nous est

peinte dans Genèse 45, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ce grand homme de Dieu s'est comporté ainsi. Cela faisait vingt-deux ans qu'il attendait ce moment, et depuis qu'il avait vu ses frères pour la première fois quelques mois plus tôt, lors de leur première visite en Égypte, son désir n'était pas de vengeance mais de réconciliation. Et c'est comme si l'émotion refoulée de toutes ces années ne pouvait plus être retenue, et cet homme adulte et homme d'État égyptien pleurait à haute voix de joie et de gratitude.

On ne peut que se souvenir d'un autre qui a pleuré bien des années plus tard que Joseph, mais pour des raisons complètement opposées. Le Seigneur Jésus-Christ a pleuré sur Jérusalem, mais non pas avec des larmes de joie et de gratitude, mais avec tristesse et chagrin parce que son peuple avait refusé de se repentir (Matthieu 23 :37) : « Ô Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux-là. je t'ai envoyé, combien de fois j'ai désiré rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais tu n'as pas voulu. (Voir aussi Luc 13:34f.) (Luc 19:41) « Alors qu'il (c'est-à-dire Jésus) s'approchait de Jérusalem et voyait la ville, il pleura sur elle et dit : 'Si toi, toi aussi, tu avais su en ce jour ce que vous apporterait la paix – mais maintenant elle est cachée à vos yeux... » Mais en contraste frappant avec les pleurs de tristesse du Sauveur, il y a les pleurs de joie de Joseph.

#### b. Joseph a parlé (v2-3)

Sans plus tarder, Joseph dit à ses frères qui il est (v3) : « Je suis Joseph ! Mon père est-il toujours en vie ? Joseph ne voyait plus aucune raison de retarder sa révélation à ses frères, car la preuve de leur repentir lui avait été clairement manifestée. Il avait aspiré à pouvoir leur pardonner, et maintenant la base nécessaire du pardon, leur repentir, avait été démontré et il a donc agi rapidement. Il est également émouvant de lire son désir de savoir si son père était encore en vie. Toutes ces années loin de chez lui n'avaient en rien diminué son inquiétude pour Jacob. Il

aimait toujours beaucoup son père. Il y a un dicton qui dit : « Loin des yeux, loin du cœur ». En d'autres termes, quand on ne voit pas quelqu'un, il est facile de l'oublier. Mais ce n'était pas le cas de Joseph et de son père qu'il n'avait pas vu depuis vingt-deux ans ; il ne l'avait pas oublié.

Les frères de Joseph restaient là dans un silence stupéfait et étaient incapables de prononcer un mot ! En fait, ils étaient remplis de peur – « terrifiés par sa présence ». Et ce n'est pas trop difficile à comprendre. Le choc a dû être énorme, et peut-être d'une manière presque incroyable pour eux. Ce puissant dirigeant égyptien était en fait leur frère qu'ils avaient si maltraité il y a toutes ces années. Qui aurait pensé que c'était ce qui lui était arrivé ! Et sans doute à cela s'ajoutait la crainte qu'il puisse se venger d'eux pour leur mépris auparavant. C'était maintenant quelque chose qui était facilement en son pouvoir.

### c. Joseph rassura (v4-8)

Le silence de ces moments a été rompu par Joseph alors qu'il exhortait gracieusement et tendrement ses frères à se rapprocher de lui. Et nous pouvons presque imaginer la scène où les frères, toujours sous le choc, s'approchent nerveusement de ce dirigeant égyptien, trouvant peut-être encore ce qu'ils viennent d'entendre comme incroyable. Et puis, lorsqu'ils furent près de lui et qu'ils purent mieux le voir, il répéta gracieusement ce qu'il venait de dire : « Je suis ton frère Joseph », et pour bien comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une erreur, il ajouta (v4) : « celui que vous avez vendu en Égypte ! » Et il ne leur laissa pas le temps d'être encore plus alarmés, mais dit aussitôt (v5) : « Et maintenant, ne vous inquiétez pas et ne vous fâchez pas contre vous-mêmes de m'avoir vendu ici, car c'est pour sauver des vies que Dieu a envoyé moi devant toi. Quels mots remarquables étaient ces paroles, et comment elles indiquent non seulement l'esprit de grâce et de pardon de Joseph, mais aussi sa profonde compréhension

de la providence souveraine et du contrôle de tous les événements de notre vie par Dieu Tout-Puissant. Il a complètement rassuré ses frères sur le fait qu'il n'était pas du tout désireux de se venger. Il les a exhortés à ne plus s'incriminer eux-mêmes et à ne plus infliger leur propre conscience pour le mal qu'ils avaient commis contre lui. Au lieu de cela, Joseph avait discerné qu'une main supérieure à la leur avait été à l'œuvre tout au long de toutes les difficultés auxquelles il avait été confronté. Joseph savait que Dieu était présent dans tout cela. En effet, il est allé plus loin et a déclaré : « ...Dieu m'a envoyé devant vous... » Quelle compréhension de Dieu Joseph avait atteint, et comment les vérités profondes de la souveraineté de Dieu, qui dépassent notre pleine compréhension, avaient néanmoins été profondément inscrites dans son cœur. En repensant à tous les événements de son passé difficile et aux neuf années plus récentes de position privilégiée en Égypte, il a discerné que Dieu avait été présent dans tout cela – aussi bien les mauvaises que les bonnes années. Et cela l'avait soutenu à travers les années difficiles ainsi que les années prospères les plus récentes, et maintenant cela lui permettait de pardonner complètement à ses frères, et il les exhortait à reconnaître que la main de Dieu était dans tout ce qui lui arrivait. Il a ajouté que Dieu avait fait cela pour sauver de nombreuses vies.

Et comme c'était vrai ! La famine était si dévastatrice que si Joseph n'était pas apparu en Égypte comme il l'avait fait, des millions de personnes seraient mortes de faim, y compris sa propre famille. Joseph a parlé de la gravité de la famine qui dure déjà depuis deux ans et qu'elle durerait encore cinq ans, tout comme Dieu l'avait dit – un autre rappel que la parole et les desseins de Dieu n'échouent pas. En effet, il a déclaré qu'il n'y aurait même pas de labour ni de récolte pendant toute cette période. Et puis Joseph se concentra sur ses frères et déclara au verset 7 : « Mais Dieu m'a envoyé devant vous pour vous conserver un reste sur la terre et pour sauver vos vies par une grande délivrance. » Nous devons conclure que les voies de Dieu sont inconcevables. Ses pensées sont infiniment plus élevées que

les nôtres, tout comme ses voies. Son annulation est une merveille à voir, une merveille, et pourtant un fait glorieusement rassurant pour tout le peuple de Dieu jusqu'à aujourd'hui.

Et comment la grâce de Dieu se voit également dans tout cela.

Ces frères méritaient la colère du Seigneur et la condamnation, mais Dieu a utilisé leur haine envers Joseph pour parvenir à leur salut et préserver leurs vies ! C'est vraiment étonnant à voir, merveilleux et au-delà de toute mesure. Et comparez comment tout cela se retrouve à un degré bien plus élevé dans le Seigneur Jésus-Christ. Ce qui est arrivé à Joseph nous montre ce qui est arrivé au Seigneur Jésus-Christ, à quel point il était haï bien plus que Joseph, à quel point il a été maltraité bien plus que Joseph. Tout au long de sa vie, il fut un homme de chagrin et habitué au chagrin. Comme il a été crucifié de manière méprisante et injuste par des hommes méchants et méchants ! Et pourtant, c'est grâce à ces souffrances et à cette injustice que Dieu a obtenu le salut éternel de tout son peuple. Considérez comment Pierre l'a exprimé dans son sermon du jour de la Pentecôte dans Actes 2 :22-24 : « Hommes d'Israël, écoutez ceci : Jésus de Nazareth était un homme que Dieu vous a accrédité par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a accomplis. ce qu'il a fait parmi vous par son intermédiaire, comme vous le savez vous-mêmes.

Cet homme vous a été livré par le dessein et la prescience de Dieu ; et toi, avec l'aide d'hommes méchants, tu l'as mis à mort en le clouant sur la croix. Mais Dieu l'a ressuscité des morts, le libérant de l'agonie de la mort, car la mort ne pouvait pas garder son emprise sur lui. (Voir aussi Actes 4 :28.) Dieu a envoyé Jésus dans le monde afin que le monde soit sauvé par lui. Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour qu'il meure pour les pécheurs, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas et ne languissent pas en enfer pour toujours, mais aient la vie éternelle. Christ est venu pour sauver de nombreuses vies – un nombre qui représentera une grande multitude de partout dans le monde (voir Apocalypse 7 : 9-10).

Joseph répète alors que c'est Dieu et non ses frères qui l'ont envoyé en Égypte (v8). Joseph a dit qu'il était devenu « le père de Pharaon », et c'était un titre d'honneur donné aux hauts fonctionnaires, tout en indiquant à quel point il était respecté et apprécié par Pharaon. L'Éternel l'avait fait et l'avait fait comme un père pour Pharaon, le plaçant sur sa maison et sur tout le pays d'Égypte.

#### d. Les instructions de Joseph (v9-13)

Joseph a alors exhorté ses frères à retourner auprès de son père Jacob, à lui expliquer tout ce que Dieu avait fait, puis à persuader Jacob de venir vers lui en Égypte. Joseph leur a dit de « dépêchez-vous ». Il voulait voir son père le plus tôt possible. De plus, la famine était si grande qu'il ne voulait pas mettre leur vie en danger ni prolonger leur détresse en retardant indûment. Il leur a dit d'amener toute leur famille et leurs animaux, et qu'ils pourraient vivre à Goshen, une zone très fertile dans l'est du delta du Nil et un endroit idéal pour eux. En plus de tout cela, Joseph leur assura qu'il pourvoirait à tous leurs besoins, car la famine durerait encore cinq ans. Et il a ajouté que si cela ne se produisait pas (c'est-à-dire leur déménagement en Égypte), ils seraient alors démunis.

Quelle incroyable compassion Joseph a fait preuve, et il y avait une absence totale de tout esprit de vengeance contre eux. Et encore une fois, comme cela préfigure la compassion infiniment plus grande du Seigneur Jésus-Christ ! Il fournit tout ce dont nous avons besoin pour la vie et le salut afin que nous ne périssions pas, et sa miséricorde et sa grâce ne durent pas cinq ans mais pour toujours. Nous avons tellement de belles déclarations pour rassurer les Chrétiens croyants en cela et voici quelques exemples tirés de la Bible :

(Jean 10 :27-30) Jésus a dit : « Mes brebis écoutent ma voix ; Je les connais, et ils me suivent. Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais ; personne ne peut me les arracher des mains. Mon Père, qui me les a donnés,

est plus grand que tous ; personne ne peut les arracher de la main de mon Père. Moi et le Père sommes un. (Colossiens 2 :9-10) « Car en Christ toute la plénitude de la Divinité vit sous une forme corporelle, et vous avez reçu la plénitude en Christ, qui est le Chef de toute puissance et de toute autorité. »

(Philippiens 4 :19) « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon ses glorieuses richesses en Christ."

(2 Corinthiens 9 : 8) « Et Dieu peut vous accorder toute grâce en abondance, de sorte qu'en toutes choses et en tout temps, ayant tout ce dont vous avez besoin, vous abondiez en toute bonne œuvre. »

(2 Pierre 1 :3) « Sa puissance divine nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour la vie et la piété grâce à notre connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa bonté. »

Comme nous sommes en sécurité si nous croyons vraiment au Seigneur Jésus-Christ, et quel avenir glorieux nous attend, comme Pierre l'a déclaré (1 Pierre 1 :3-5) : « Loué soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande miséricorde, il nous a donné une nouvelle naissance dans une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, et dans un héritage qui ne peut jamais périr, se gâter ou se faner – gardé au ciel pour vous, qui, par la foi, êtes protégés par la puissance de Dieu jusqu'au salut à venir qui est prêt à être révélé dans les derniers temps. En lisant le récit de Genèse 45, on se demande si ses frères avaient encore du mal à croire qu'il s'agissait bien de Joseph, car il poursuit en disant (v12-13) : « Vous pouvez voir par vous-mêmes, et mon frère Benjamin aussi, que c'est bien moi qui vous parle. Raconte à mon père tout l'honneur qui m'a été accordé en Egypte et tout ce que tu as vu. Et amène mon père ici rapidement.

#### e. Joseph les embrassa (v14-15)

Joseph jeta alors ses bras autour de son frère Benjamin et pleura encore une fois, et Benjamin fit de même, puis Joseph embrassa tous ses frères et pleura sur eux. Quelle scène précieuse c'était ! Il y a eu là une véritable réconciliation. Si les paroles de Joseph les avaient laissés dans le doute quant à ses intentions à leur égard, ces actions ont dissipé les craintes ou les appréhensions qu'ils pouvaient encore avoir dans leur cœur et leur esprit. Quel accueil il leur a réservé ! C'était similaire à l'accueil que le fils prodigue reçut dans Luc 15 :20 lorsqu'il rentra chez lui après avoir rejeté son père et gaspillé son argent dans une vie sauvage, et qui, selon Jésus, était la façon dont Dieu au ciel réagit lorsqu'un pécheur se repent. Comme le Seigneur notre Dieu est miséricordieux et comme il est merveilleux que Jésus nous accueille à nouveau avec lui avec autant de bonne volonté et de ferveur. Revenant à Joseph, on nous dit ensuite ces belles paroles dans Genèse 45 :15 : « Ensuite, ses frères lui parlèrent. » Quelle différence avec les instants plus tôt, au verset 3, où ils étaient incapables de parler parce qu'ils étaient terrifiés par Joseph. Leur passé avait été pardonné, et maintenant ils étaient capables de discuter avec leur frère. Ce qu'ils ont dit, nous ne le savons pas, mais leur camaraderie et leur amitié étaient désormais rétablies après vingt-deux ans ! Il ne fait aucun doute qu'il y avait beaucoup de nouvelles des uns et des autres et des détails sur la famille à Canaan.

C'est l'une des réunions les plus heureuses enregistrées dans la Bible, et encore une fois, elle est si suggestive de la communion dont les pécheurs jouissent avec Dieu à travers le Christ lorsque nous lui apportons nos péchés pour obtenir le pardon. Christ est le seul chemin qui mène au Père (Jean 14 : 6), et par lui nous avons accès au trône même des cieux (Romains 5 : 1-2) : « C'est pourquoi, puisque nous avons été justifiés par la foi, nous avons la paix. avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui nous avons accédé par la foi à cette grâce dans laquelle nous nous

trouvons actuellement. Le Seigneur Jésus-Christ introduit le croyant repentant dans la présence même de Dieu. Dans le Christ, la prière et la communion avec Dieu deviennent une réalité précieuse. Ceci est si utilement décrit dans Hébreux 4 :14-16 : « C'est pourquoi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons fermement à la foi que nous professons.

Car nous n'avons pas de souverain sacrificateur incapable de sympathiser avec nos faiblesses, mais nous en avons quelqu'un qui a été tenté de toutes les manières, tout comme nous, mais qui n'a commis aucun péché. Approchons-nous alors du trône de la grâce avec confiance, afin que nous puissions recevoir miséricorde et trouver la grâce pour nous aider dans nos moments difficiles. Ce mot « confiance » signifie que nous pouvons prier Dieu avec audace et une totale ouverture, et le Seigneur nous recevra avec sympathie et compréhension et nous aidera lorsque nous serons tentés. Le Seigneur Jésus-Christ est en effet l'Ami des pécheurs.

## 2. Pharaon se réjouit également (v16-23)

Nous voyons ici quelque chose de l'affection très réelle qui existait entre Joseph, Pharaon et la maison royale d'Égypte, car lorsque la nouvelle parvint à Pharaon de l'arrivée des frères de Joseph, « lui et tous ses fonctionnaires furent contents ». Rappelez-vous que Pharaon et ses serviteurs ne croyaient pas au Seigneur. Ils restèrent idolâtres tout au long de cette période, et pourtant ils étaient toujours heureux que Joseph soit uni à ses frères. Plus loin dans la Bible, Proverbes 16 :7 nous dit : « Quand les voies d'un homme sont agréables à l'Éternel, il fait vivre en paix avec lui-même ses ennemis. » Et tout le comportement de Joseph avait plu au Seigneur pendant de très nombreuses années, et maintenant le Seigneur le bénissait même dans la maison royale idolâtre et impie d'Égypte.

Pharaon donna ensuite des instructions précises à Joseph pour que les frères rentrent chez eux et ramènent leur père et leurs familles en Égypte et qu'il leur donne le meilleur du pays pour y vivre. De plus, on leur donna des charrettes pour leurs familles et on leur demanda de ne même pas se soucier de rapporter leurs biens en Égypte avec eux car Pharaon leur fournirait tout ce dont ils avaient besoin (v. 17-20). Joseph fit donc ce que Pharaon avait ordonné, leur donnant des provisions pour le voyage et des vêtements neufs pour chacun. Benjamin fut choisi et reçut 300 sicles d'argent et cinq ensembles de vêtements neufs (v22). À son père Joseph envoya (v23) : « ... dix ânes chargés des meilleurs produits d'Égypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et d'autres provisions pour le voyage. La manière aimable dont les frères de Joseph ont été traités est un rappel de la générosité de la grâce de Dieu envers le croyant. Il nous est dit dans l'Évangile de Jean que le croyant reçoit grâce sur grâce de Dieu (Jean 1 : 16) : « De la plénitude de sa grâce, nous avons tous reçu une bénédiction après l'autre. » La grâce de Dieu qui pardonne d'abord nos péchés lorsque nous venons à lui dans la repentance et la foi, ne s'arrête pas là, mais continue tout au long de la vie du croyant, ajoutant bénédiction après bénédiction. Après avoir cru, les pécheurs sont d'abord pardonnés, puis justifiés par Dieu, bénéficiant de la justice de Christ et traités comme si nous n'avions jamais péché ! Suite à cela, nous sommes ensuite adoptés dans la famille de Dieu avec tous les privilèges permanents des soins de Dieu en tant que notre Père céleste aimant. De plus, le Saint-Esprit prend demeure dans nos cœurs et commence cette œuvre de toute une vie visant à nous rendre de plus en plus saints et semblables au Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur. Parallèlement, les croyants reçoivent la grâce de Dieu pour persévérer à être des croyants fidèles jusqu'à la fin, et alors nous serons glorifiés dans le ciel même. Et la grâce de Dieu est donnée chaque jour pour chaque éventualité et n'est jamais retirée au croyant chrétien, garantissant ainsi qu'il atteigne le ciel lui-même en toute sécurité. Comme Dieu est généreux dans les bénédictions qu'il accorde à ceux qui suivent son Fils bien-aimé.

### 3. Les frères reviennent chercher leur père (v24-28)

Avec une grande sagesse, Joseph renvoya ses frères avec ces paroles qui résonnaient à leurs oreilles (v24) : « Ne vous disputez pas en chemin ! » Comme il aurait été facile pour les frères de se récriminer les uns les autres et de se disputer sur la responsabilité de ce crime passé, d'autant plus qu'ils allaient devoir dire la vérité à leur père sur Joseph. Mais Joseph ne voulait pas du tout qu'ils fassent cela, car le Seigneur avait été dans tout ce qui s'était passé et avait merveilleusement annulé, donc ce n'était pas une occasion de disputes mais de gratitude. Les disputes auraient également fait perdre du temps et il fallait qu'ils partent et reviennent le plus vite possible tant la famine était grave. Les frères retournèrent donc à Canaan pour assister à une autre scène émouvante.

En arrivant à la maison, ils dirent à leur père (v26) : « Joseph est toujours en vie ! En fait, il dirige toute l'Égypte. Il n'est pas du tout difficile d'imaginer la scène dans notre esprit lorsque leur père âgé a appris la nouvelle. On nous dit dans Genèse 45 :26 que « Jacob était stupéfait ; il ne les croyait pas. Après avoir vécu si longtemps avec la mort supposée de Joseph, et maintenant dans la fragilité de la vieillesse, c'en était trop pour Jacob. Pour lui, c'était trop beau pour être vrai. Mais les frères racontèrent avec amour à leur père tout ce que Joseph leur avait dit, puis lui montrèrent les preuves de la position élevée et de la gentillesse de Joseph illustrées dans les charrettes et les produits qu'ils avaient ramenés d'Égypte. Puis nous lisons au verset 27 que « lorsqu'il vit les chars que Joseph avait envoyés pour le ramener, l'esprit de leur père se ranima ». En lisant ces mots, nous pouvons presque voir le visage de Jacob s'éclairer et les années de chagrin et de chagrin fondre. Alors Jacob déclara : « Je suis convaincu ! Mon fils Joseph est toujours en vie. J'irai le voir avant de mourir. Quelle scène délicieuse et quelle joie il a dû y avoir dans cette famille lorsque tout cela a été partagé avec eux. Et pour Jacob,

c'était un signe spécial de la bonté du Seigneur envers lui dans sa vieillesse; ce n'était rien de moins qu'une miséricorde du Seigneur.

La réaction initiale de Jacob rappelle beaucoup la réponse du disciple Thomas lorsqu'on lui dit dans Jean 20 que Jésus était ressuscité des morts. Après que les autres disciples lui eurent dit qu'ils avaient vu le Seigneur, c'en était trop pour Thomas, et il refusa de croire (Jean 20 :25) : « Alors les autres disciples lui dirent (c'est-à-dire Thomas) : « Nous avons vu le Seigneur ! Mais il leur dit : « Si je ne vois pas les marques des ongles dans ses mains, si je ne mets mon doigt là où étaient les ongles et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai pas. »

Mais le Seigneur a traité avec tant de tendresse son frêle disciple et seulement une semaine plus tard, alors que Thomas était avec les autres disciples, Jésus leur apparut de nouveau. Il a dit à Thomas de mettre son doigt dans les trous des clous et sa main dans son côté (Jean 20 : 26-27). Thomas n'avait pas besoin de faire aucune de ces choses puisque la preuve était claire devant lui que Jésus était vivant ; il était ressuscité des morts. Thomas s'est simplement incliné en adoration devant le Seigneur et a dit (Jean 20 :28) : « Mon Seigneur et mon Dieu ! Tout comme Joseph envoya la preuve qu'il était vivant à son père Jacob, de même le Seigneur Jésus envoya à Thomas la preuve qu'il était vivant, et les deux hommes crurent. Alors Jésus dit quelque chose de très significatif et important à Thomas (Jean 20 :29) : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Même si nous ne voyons pas la présence physique de Jésus avec nous comme Thomas a été favorisé pour en être témoin, néanmoins, si nous croyons que Jésus est effectivement vivant, alors nous ne manquerons aucune occasion, mais au contraire, nous serons grandement bénis par Dieu. . Paul l'a dit dans Romains 10 :9 : « Si vous confessez de votre bouche : « Jésus est Seigneur », et si vous croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé. »

Revenant à Genèse 45, le vieux Jacob était maintenant prêt à voyager en Égypte, et nous devons y revenir dans notre prochain chapitre.

---

---

## Chapitre 5 Genèse 46-47 : 12 – Jacob se rend en Égypte

### Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons vu l'une des scènes les plus émouvantes de la Bible : Joseph se révéla à ses frères, leur pardonna et se réconcilia pleinement avec eux. Sa volonté de leur pardonner la façon dont ils l'avaient traité de manière si méprisante est en soi la marque d'une personne pleine de la grâce de Dieu. Ayant été pardonné par Dieu, il est devenu lui-même un homme qui pardonne. En effet, c'est exactement ce que Jésus nous a appris à attendre de ceux qui le connaissent vraiment comme leur Sauveur.

Dans son sermon sur la montagne dans Matthieu chapitres 5 à 7, après avoir demandé à ses disciples de prier Dieu de leur pardonner leurs propres péchés, il a ajouté dans Matthieu 6 : 14-15 : « Car si vous pardonnez aux hommes lorsqu'ils pèchent contre vous, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs péchés, votre Père ne vous pardonnera pas vos péchés. Paul a également exhorté les croyants d'Éphèse à faire de même (Éphésiens 4 :32) : « Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Voir aussi Colossiens 3:12-13.) Nous devons ajouter que pardonner à quelqu'un qui nous a blessé peut être l'une des choses les plus difficiles à faire pour nous, et ainsi la volonté de Joseph de pardonner à ses frères nous montre à quel point il était un homme spirituel. Nous avons vu qu'il en était venu à reconnaître que même si ses frères avaient été mauvais dans la façon dont ils l'avaient traité, Dieu était dans tout cela

et a utilisé même leur hostilité pour amener Joseph en Égypte, ce qui a conduit à son incroyable promotion, ce qui a permis de sauver de nombreuses vies.

Eh bien, Joseph a renvoyé ses frères chez eux pour récupérer leurs familles et en particulier leur père Jacob, et les amener tous en Égypte où il pourrait subvenir à leurs besoins et prendre soin d'eux.

## 1. Jacob va à Berchéba (v1-4)

### a. Jacob sacrifie au Seigneur (v1)

Les premiers versets du chapitre nous révèlent des détails très significatifs. Jacob a quitté Hébron (voir Genèse 35 :27) pour s'installer à Beer Sheva, à la frontière sud de Canaan, sur la route de l'Égypte. Mais Jacob s'est arrêté à ce moment-là pour faire quelque chose de spécial (v1) :

«...il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.»

En fait, Abraham et Isaac avaient invoqué le Seigneur à Beer Sheva (voir Genèse 21 :33 ; 26 :23-25). Même s'il voulait voir Joseph avant sa mort (Genèse 45 :28) et qu'il était pleinement conscient qu'il était maintenant très vieux et qu'il pouvait mourir à tout moment, il a pris le temps d'adorer Dieu. Jacob, maintenant un saint de Dieu très mûr, savait que Dieu devait être premier en toutes choses. Et ainsi il s'arrêta pour s'en remettre entre les mains du Seigneur. Ceci, bien sûr, était tout à fait juste car ce n'était pas seulement Jacob qui voyageait en Égypte mais en fait la nation d'Israël, parce que sa famille était la nation à cette époque ! Et pour souligner cela, Jacob est en fait appelé Israël au verset 1. Nous devons nous rappeler que Canaan leur avait été promis par Dieu dès l'époque d'Abraham, donc déménager dans un autre pays était une étape majeure.

Le destin du peuple de Dieu était ici en jeu, et donc le besoin de connaître la bénédiction du Seigneur était essentiel.

La question se pose de savoir pourquoi Jacob n'a pas fait ces sacrifices avant de quitter Hébron, sa région natale. Il n'est probablement pas possible de répondre en profondeur à cette question puisque la Bible reste muette sur cette question. Cependant, un certain nombre de raisons très utiles ont été avancées.

- Premièrement, il quitta Hébron immédiatement parce que, dans la providence de Dieu, Joseph l'avait envoyé chercher et il semblait que c'était ce que Dieu voulait.
- Deuxièmement, alors que Jacob arrivait aux frontières de Canaan à Beer Sheva, l'énormité du pas qu'il faisait en quittant la terre promise pour se rendre en Égypte lui revenait avec beaucoup de force et il voulait être certain que c'était bien la volonté du Seigneur.
- Troisièmement, il se serait rappelé que lorsqu'Abraham est allé en Égypte, il est tombé dans le péché et a menti (Genèse 12 :10 et suiv.) et Jacob ne voulait pas tomber dans la tentation.
- Quatrièmement, Isaac, le propre père de Jacob, s'était vu interdire d'entrer en Égypte dans Genèse 26 : 2. C'est pourquoi Jacob voulait être certain que telle était la volonté de Dieu pour lui et sa famille, et que Dieu les accompagnerait et les protégerait. Il voulait faire uniquement la volonté de Dieu et a donc pris le temps d'offrir des sacrifices au Seigneur et de rechercher son esprit et sa volonté.

## **Leçon**

Avec quelle facilité nous pouvons nous précipiter dans les choses sans chercher d'abord la direction du Seigneur, pour découvrir ensuite que nous avons fait une Terrible erreur. Nous devons mettre le Seigneur en premier en toutes choses et lui confier notre chemin dans toutes choses, grandes et petites (voir Proverbes 3 : 5-6).

## **Le Seigneur rassure Jacob (v2-4)**

Le Seigneur a gracieusement parlé à Jacob dans une vision nocturne en l'appelant par son nom, et il a répondu immédiatement (v2) : « 'Me voici', répondit-il. Il n'a pas tardé à répondre au Seigneur, ni ignoré la voix du Seigneur. Beaucoup de gens ne parviennent pas à répondre au Seigneur aussi facilement que Jacob le fit à cette occasion. En effet, beaucoup ne veulent pas entendre la parole de Dieu, et quand ils le font, ils la rejettent très souvent. C'est très triste et tragique, et ils seront appelés un jour par Dieu à rendre compte d'eux-mêmes ! Lorsque Jacob a répondu positivement, le Seigneur l'a alors rassuré en lui disant que telle était sa volonté pour lui et qu'il prendrait soin de sa famille dans tout ce qui l'attendait.

- Tout d'abord, le Seigneur a dit à Jacob (v3) : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père... » afin que Jacob sache que c'était bien le Seigneur. De plus, le nom que Dieu a utilisé le décrivait comme « le Fort » – celui qui a la capacité d'aider et de protéger Jacob et sa famille.
- Deuxièmement, Dieu lui a dit (v3) de ne pas avoir peur de voyager en Égypte et que là-bas, Dieu ferait de lui une grande nation – ce que nous savons que le Seigneur a fait car à l'époque de Moïse, plus de 400 ans plus tard, ils étaient au nombre de 1 à 3. millions de personnes.
- Troisièmement, le Seigneur a assuré à Jacob (v. 4) qu'il ramènerait le peuple d'Israël au pays de Canaan, le pays qu'il leur avait promis. Et encore une fois, c'est quelque chose que le Seigneur a fait plus de 400 ans plus tard. Le corps de Jacob fut ramené en Canaan bien plus tôt (Genèse 50 : 1-14).
- Quatrièmement, Jacob était assuré que lorsqu'il mourrait (v4), Joseph serait avec lui et fermerait les yeux. Encore quelque chose qui s'est produit (Genèse 49 :33-50 :1).

Ainsi, une fois de plus, on nous rappelle, comme nous l'avons fait si souvent dans nos études sur la vie de Joseph, que le Seigneur ne rompt jamais sa parole ni ne

revient sur ses promesses. Jésus a déclaré dans sa prière à son Père dans Jean 17 :17 : « ... ta parole est vérité. » Il est donc précieux que nous ayons maintenant la parole complète de Dieu, la Bible, pour nous enseigner et nous diriger dans les voies de Dieu. Le temps passé à étudier la Bible et à obéir à ses instructions est du temps bien dépensé car c'est la parole du Seigneur et il n'y a personne de meilleur ou de plus sage pour nous diriger dans nos vies. Les croyants chrétiens qui ne lisent jamais ou rarement la Bible parce qu'ils ne le veulent pas se privent de grands avantages et doivent se demander s'ils sont vraiment de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ.

## 2. Toute la famille de Jacob a déménagé en Égypte (v5-27)

Ayant entendu la parole de Dieu, Jacob y obéit immédiatement et descendit en Égypte assuré dans son cœur que le Seigneur le dirigeait et veillait sur lui. Les charrettes que Pharaon avait ordonné à Joseph d'envoyer en Canaan furent utilisées à bon escient lorsque Jacob emmena avec lui ses enfants et ses petits-enfants, ainsi que leurs femmes, ainsi que tout leur bétail et leurs biens. Même parmi tous ses fils et petits-fils dont les noms sont tous mentionnés dans Genèse 46, on nous dit qu'avec Joseph et ses deux fils, il y avait soixante-dix en tout (v27). Ce n'était pas un très grand nombre selon les normes humaines, et en fait comparé aux vastes multitudes en Égypte, ils devaient paraître très insignifiants. MAIS ils étaient le peuple de Dieu et lui étaient précieux.

Un peu plus tard dans la Bible, à l'époque d'un pharaon différent de celui de Joseph, et après que le peuple d'Israël fut sorti d'Égypte et était sur le point de retourner à la terre promise, Moïse enseigna une belle et importante leçon à partir de ce fait. fait du petit nombre de la famille de Jacob. Il nous dit que le choix de

Dieu sur qui il accorde son amour et ses soins particuliers ne dépend pas de la force, de la taille, des capacités ou de la dignité des destinataires, mais dépend uniquement de la grâce de Dieu seul (Deutéronome 7 :7 et 8) : « Le Seigneur ne vous a pas aimé ni choisi parce que vous étiez plus nombreux que les autres peuples, car vous étiez le plus petit de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Éternel vous a aimé et qu'il a tenu le serment qu'il a juré à nos ancêtres de vous faire sortir d'une main puissante et de vous racheter du pays de l'esclavage, de la puissance du Pharaon, roi d'Égypte. Qui aurait considéré soixante-dix personnes comme une nation ? Comme ils étaient sans importance en termes matériels. Rien en eux ne les rendait dignes d'une attention particulière de la part de Dieu. Chacun d'entre eux était pécheur, tout comme nous, et donc indigne de la miséricorde du Seigneur. MAIS Dieu les a quand même aimés, et il l'a fait parce qu'il le voulait, par pure grâce – non pas parce qu'il était forcé de les aimer, non pas parce qu'il était persuadé de les aimer, non pas parce qu'il pensait qu'ils étaient dignes d'être aimés, mais simplement parce qu'il voulait les aimer. Comme c'est étonnant, mais aussi comme c'est encourageant, car nous aussi sommes pécheurs et indignes de la miséricorde du Seigneur. En effet, s'il nous traitait comme nous le méritons, il n'y aurait aucun espoir pour aucun d'entre nous. Mais Dieu soit loué, c'est un Dieu miséricordieux qui, par simple plaisir de sa volonté, met son affection sur les pécheurs.

Si vous êtes un croyant chrétien aujourd'hui et que vous appréciez le pardon de vos péchés en faisant confiance au Seigneur Jésus-Christ, et que vous connaissez la présence de Dieu dans votre vie chaque jour, tout cela est par la grâce de Dieu. Vous n'avez mérité, gagné ou mérité aucune de ses faveurs. Dieu l'a fait simplement parce qu'il a choisi de vous aimer. Comme cela magnifie la miséricorde et l'amour de Dieu qui se trouvent en Jésus-Christ, et par conséquent comment nous devrions être un peuple qui le loue quotidiennement et lui obéit constamment ! De plus, cette merveilleuse leçon sur la miséricorde et la grâce de Dieu montre aux croyants

à quel point nous sommes en sécurité parce que nous sommes aimés de Dieu parce qu'il a pris plaisir à nous aimer. Paul nous dit dans Romains 8 que rien ne pourra jamais séparer le croyant chrétien de cet amour étonnant de Dieu que nous avons reçu par le Seigneur Jésus-Christ (Romains 8 : 38-39).

### 3. Jacob rencontre enfin Joseph (v28-30)

Il n'est pas du tout difficile d'imaginer le sentiment d'excitation et d'anticipation qui devait régner dans le cœur du vieux Jacob à mesure qu'ils se rapprochaient de plus en plus de l'Égypte. Il n'avait pas vu Joseph depuis près d'un quart de siècle et avait pensé qu'il était mort pendant tout ce temps. Jacob envoya Juda devant lui pour obtenir des instructions de Joseph quant à l'endroit exact où ils devaient aller à Goshen. Lorsqu'ils arrivèrent, Joseph ne perdit pas de temps et ordonna que son char royal dans toutes sa splendeur, soit préparé et il sortit à la rencontre de son père.

Imaginez la scène lors de leur rencontre : Joseph vêtu de tous les atours de l'Égypte et Jacob vêtu des vêtements d'un fermier, mais rien de tout cela n'avait d'importance car ils étaient un père et son fils. C'est pourquoi nous lisons dans Genèse 46 :29 : « Dès que Joseph apparut devant lui, il jeta ses bras autour de son père et pleura longtemps. » L'émotion de ce moment a dû être immense. Pendant toutes ces années en Égypte, Joseph pensait probablement qu'il ne reverrait plus jamais son père, et nous savons que pour Jacob, cela ne lui est jamais venu à l'esprit parce qu'il pensait que Joseph était mort. Mais maintenant, ils étaient réunis et ils se sont simplement serrés dans leurs bras et ont pleuré de joie, d'amour et de profonde affection. Pendant un bon moment, aucun mot n'a été prononcé.

Le bibliste HC Leupold écrit : « Il n'y a pas besoin de mots. Les mots ne peuvent exprimer les sentiments profonds de cette heure. C'est encore une des scènes les plus émouvantes de toute la Bible. En effet, Jacob était si reconnaissant envers le Seigneur pour cette précieuse bénédiction de revoir son cher fils Joseph, que quand finalement il parla, il dit : « Maintenant, je suis prêt à mourir, puisque je t'ai vu de moi-même. » En d'autres termes, chaque fois que son heure de mourir viendrait, il pouvait désormais le faire facilement, tel était l'amour qui existait entre lui et Joseph.

La joie de cette scène attire si utilement notre attention sur la joie encore plus grande qui se produira lorsque le Seigneur Jésus-Christ reviendra et lorsque tous les croyants chrétiens seront réunis d'abord avec lui, puis avec tous nos proches croyants qui sont déjà morts et je suis parti pour être avec le Seigneur. C'est un fait tellement réconfortant que Paul nous le montre si gracieusement et sagement dans sa première lettre aux chrétiens de Thessalonique. Certains des chers frères et sœurs en Christ de Paul à Thessalonique avaient le cœur brisé parce que certains d'entre eux étaient déjà morts, et ils pensaient à tort qu'ils manqueraient la bénédiction qui se produirait au retour de Jésus.

Paul a écrit ces paroles belles, réconfortantes et instructives, leur disant ainsi qu'à nous que nous les retrouverons un jour, tout comme Joseph a retrouvé Jacob (1 Thessaloniens 4 : 13-18) : « Frères, nous ne voulons pas de vous. ignorer ceux qui s'endorment, ou s'affliger comme le reste des hommes, qui n'ont aucun espoir. Nous croyons que Jésus est mort et ressuscité et nous croyons donc que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. Selon la parole même du Seigneur, nous vous disons que nous qui sommes encore en vie, qui sommes restés jusqu'à la venue du Seigneur, ne précéderons certainement pas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, avec un commandement fort, avec la voix de l'archange et avec l'appel de la trompette de Dieu, et les morts en Christ ressusciteront les premiers.

Après cela, nous qui sommes encore en vie et qui restons, serons enlevés avec eux dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi nous serons avec le Seigneur pour toujours. Encouragez-vous donc les uns les autres avec ces mots. Quelle joyeuse occasion ce sera ! La seule façon d'être sûr que vous partagerez cette joie est de faire confiance au Seigneur Jésus-Christ comme étant votre Sauveur. Pour ce faire, vous devez vous détourner de votre propre péché et de votre culpabilité par la repentance et mettre votre foi dans le Seigneur Jésus et dans tout ce qu'il a accompli pour apporter le pardon aux pécheurs par sa mort sur la croix. Tous ceux qui le font partageront ce glorieux jour de la fin des temps. Les auteurs d'hymnes John Cennick et Charles Wesley ont écrit à propos de cette réunion finale au retour du Christ comme ceci :

« Voilà ! Il vient avec les nuages qui descendent,  
Une fois pour les pécheurs privilégiés tués ;  
Mille, mille saints assistant à Swell le triomphe de son train :  
Alléluia!  
Dieu apparaît sur terre pour régner.  
Maintenant la rédemption, attendue depuis longtemps,  
Vois apparaître en pompe solennelle ! Tous ses saints,  
rejetés par l'homme, le rencontreront maintenant dans  
les airs :  
Alléluia!  
Voyez le jour de Dieu apparaître !

#### 4. La famille s'installe à Goshen (46 :31-47 :12)

Il y avait un problème qui nécessitait une gestion prudente de la part de Joseph et qu'il décrit dans Genèse 46 :34 : « ... car tous les bergers sont en horreur aux

Égyptiens. » Son père et ses frères étaient bergers depuis de nombreuses années et avaient amené leur bétail avec eux, le problème ne pouvait donc être évité. Cela signifiait que la situation devait être gérée avec sagesse, ce que Joseph avait déjà prévu.

Joseph avait choisi Goshen comme le meilleur endroit où s'installer (Genèse 45 : 10). Goshen se trouvait dans une zone très fertile du delta du Nil et idéale pour l'élevage d'animaux. Même pendant les années de sécheresse, le Nil contenait encore de l'eau. Il était également isolé de la population principale et de sa famille pas une cause d'offense et d'embarras pour Pharaon et son peuple qui méprisaient les bergers. De plus, ce serait un endroit sûr et sécurisé dans lequel la famille de Joseph pourrait s'installer et continuer à vivre en tant que peuple de Dieu sans subir la pression de faire des compromis avec l'idolâtrie et les coutumes égyptiennes. Or, pour que cela se produise, Joseph devait obtenir l'approbation de Pharaon, c'est pourquoi il a demandé à ses frères d'être honnêtes avec Pharaon lorsqu'il les interrogeait sur leur profession. Il leur a également demandé de respecter Pharaon et de se considérer comme ses serviteurs (Genèse 46 : 34).

Joseph se présenta alors à Pharaon et l'informa que sa famille était arrivée en Égypte et qu'elle se trouvait en fait déjà à Goshen. Il choisit cinq de ses frères pour représenter le reste, et lorsque Pharaon les interrogea sur leur profession, ils lui répondirent qu'ils étaient bergers, qu'à cause de la famine, leur pâturage en Canaan avait échoué, et ils demandèrent s'ils pouvaient s'installer à Goshen. Pharaon ordonna alors à Joseph de les laisser faire ce qu'ils voulaient et de vivre dans la meilleure partie du pays (Genèse 47 : 6). Il est tout à fait clair que le respect et l'affection de Pharaon pour Joseph étaient considérables, et c'est une autre indication de la fidélité avec laquelle Joseph avait servi le roi et accomplissait son travail quotidien avec minutie et intégrité. Pharaon a ajouté que si certains de ses frères avaient des capacités particulières dans l'élevage d'animaux, ils devaient être chargés du propre bétail de Pharaon ! Finalement, Joseph présenta son père à

Pharaon (Genèse 47 :7), et le pieux patriarche bénit Pharaon, et selon Hébreux 7 :7, la personne la plus petite est bénie par la plus grande !

Il était évident pour Pharaon que Jacob était un vieil homme et il demanda donc quel âge il avait exactement. La réponse de Jacob est bien connue et pleine d'instructions spirituelles (Genèse 47 :9) : « Les années de mon pèlerinage sont de cent trente. Mes années ont été rares et difficiles, et elles n'égalent pas les années de pèlerinage de mes pères.

Jacob se considérait, comme tout le vrai peuple de Dieu sur terre, comme un pèlerin. Il était conscient que ce monde n'était pas la fin du voyage pour lui, il le traversait simplement vers un endroit meilleur. On nous dit qu'Abraham, le grand-père de Jacob, considérait sa vie de la même manière dans Hébreux 11 :9-10 : « C'est par la foi qu'il a élu domicile dans la terre promise comme un étranger dans un pays étranger ; il vivait sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, qui étaient avec lui les héritiers de la même promesse. Car il attendait avec impatience la ville fondée, dont Dieu était l'architecte et le constructeur. Ils savaient qu'ils allaient vers un endroit meilleur, la Jérusalem céleste, la nouvelle Jérusalem comme l'appelle le Nouveau Testament. Jacob avait une emprise lâche sur ce monde, car il savait que d'ici peu, il allait tout abandonner pour un endroit meilleur. Et il en est de même aujourd'hui pour le peuple de Dieu, les disciples du Seigneur Jésus-Christ (1 Pierre 2 : 11) : « Chers amis, je vous exhorte, vous autres étrangers et étrangers (ou pèlerins) dans le monde, à vous abstenir de désirs pécheurs, qui font la guerre à votre âme. En tant que croyants, nous sommes sur le chemin du ciel, nous en sommes déjà les citoyens et nous devrions donc vivre notre vie maintenant comme ceux destinés à ce lieu saint et glorieux. C'est ainsi que Jacob décrivait et considérait sa propre vie.

Nous devons également noter que Jacob avait une vision correcte du temps. Il considérait ses 130 années comme brèves : brèves par rapport à ses ancêtres qui

ont vécu plus longtemps sur terre, mais également brèves par rapport à l'éternité. Il nous met au défi d'acquérir cette même perspective et de réaliser que nous ne serons pas là pour toujours, et même si nous vivons plus de 100 ans, une telle période est minuscule en comparaison des âges de l'éternité. C'est pourquoi nous devons prier comme Moïse l'a fait dans le Psaume 90 :12 : « Apprends-nous à bien compter nos jours, afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse. » Et comment savoir si nous possédons une telle sagesse ? Si nous aimons, honorons et révérans le Seigneur Dieu (Proverbes 1 : 7) : « La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, mais les insensés méprisent la sagesse et la discipline. » Jacob craignait le Seigneur et c'est pourquoi il rend gracieusement témoignage de sa foi même devant Pharaon, le roi le plus puissant sur terre à cette époque ! Quel défi pour nous de rendre notre propre témoignage du Seigneur aux autres que nous rencontrons aujourd'hui !

C'est ainsi que la famille de Joseph s'est installée à Goshen, également connue sous le nom de Roan, et a appelé le district de Ramsès dans Genèse 47 : 11. Joseph a ensuite pourvu avec amour, fidélité et générosité aux besoins de ses proches, comme il l'avait promis, en fonction du nombre de leurs enfants.

En conclusion, alors que nous examinons tout ce qui est arrivé à Joseph et à sa famille jusqu'à présent, nous voyons très clairement la main souveraine de Dieu Tout-Puissant contrôlant et guidant tous ces événements, prenant soin de son peuple, afin que ses desseins s'accomplissent. Comme Dieu est grand et comme il est grand d'être sous sa garde souveraine ! La question est : l'êtes-vous ?

---

Ce livre est fourni par Grace Baptist Mission et  
d'autres titres sont disponibles sous format e-mail à l'adresse  
ci-dessous:

Mission baptiste Grace

12 Ferme de l'Abbaye

Abingdon

OXON

OX14 3JD

ROYAUME-UNI

e-mail : [radio@gbm.org.uk](mailto:radio@gbm.org.uk)